

Manoir Montmorency

410, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, \$2.00 et plus par jour, chacun, 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.

A. J. PELLAND, Prop.

L'ECLAIREUR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Hôtel Montcalm

161-169, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, \$1.50 et plus par jour, chacun, 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.

A. J. PELLAND, Prop.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

J. T. FORTIN, Président.

La division du Comté

Depuis quelques semaines, il est question dans toute la Beauce de la division de notre comté. Il serait rumeur que la Beauce serait divisée en deux parties à peu près égales, formant deux divisions électorales distinctes.

D'ailleurs, nous avons consulté à ce sujet le député provincial du comté, Monsieur Edouard Fortin, qui nous a donné l'assurance que l'intégrité du comté ne serait pas touchée, qu'il en avait l'engagement formel de la part des autorités du gouvernement et que le comté de Beauce garderait intact ou à peu près l'étendue de son territoire.

Nous avons eu devoir mettre la population du comté au courant de cette question afin qu'il n'y ait pas de confusion à ce sujet et pour arrêter tout commentaire et toute démarche inutile ou superflue.

Comme le disait avec raison Monsieur Fortin, il ne pourrait être question de diviser un comté que l'on a déjà morcelé et qui, dans ses limites actuelles, forme l'une des régions les mieux organisées, les plus homogènes et les plus prospères de la province.

LA REDACTION

LE COLLÈGE DE SAINT-VICTOR OBTIENT L'OCTROI ANNUEL DE \$10,000

M. Edouard Fortin, député de Beauce, fait placer cette importante institution enseignante sur la liste des collèges de la province ayant droit à cet octroi.

AUTRES OCTROIS OBTENUS

Le nouveau député de Beauce, avec l'activité et l'énergie qu'on lui connaît, n'a pas tardé à prendre en mains les intérêts de son comté. Dès le lendemain de son élection, il visitait les divers ministres de Québec et entre autres secours, il vient d'obtenir du gouvernement provincial, un octroi qui est l'une des plus importantes que la Beauce n'ait encore reçues.

Tous nos lecteurs connaissent l'oeuvre poursuivie par le Collège des Vocations Tardives, où des jeunes gens pauvres ou des personnes trop âgées pour entrer dans les collèges classiques réguliers, vont poursuivre des études sérieuses et classiques.

Le collège de St-Victor a déjà obtenu à deux reprises différentes le prix du Prince de Galles et il a rendu à notre région des services inestimables.

Vendredi dernier, à la demande de Monsieur Edouard Fortin, député de Beauce, qui a dévoué ses efforts pour le succès de cette oeuvre, le Conseil des Ministres de la Province adoptait un arrêté en Conseil qui classe le Collège des Vocations Tardives sur la liste officielle des Collèges Classiques de la Province, lui permettant de toucher aujourd'hui et à perpétuité la somme de \$10,000.00.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que cette nouvelle a été accueillie avec plaisir et gratitude par les autorités du Collège de St-Victor qui remercient le gouvernement et notre député provincial pour cette généreuse contribution.

Ajoutons pour terminer cette heureuse nouvelle que Monsieur Fortin vient d'obtenir également pour St-Victor un octroi considérable pour la reconstruction du pont sur la rivière Le Bras, l'envoi d'un ingénieur à St-Georges pour remédier aux dommages causés par la rivière Chaudière en cet endroit et que dans quelques jours notre journal sera en mesure d'annoncer de nouveau un substantiel octroi.

RÉUNION DES AVICULTEURS DE DORCHESTER ET BEAUCE

La première assemblée annuelle de la nouvelle coopérative avicole a lieu le 27 janvier, à Ste-Hénédine. Poste d'incubation de 50,000 oeufs. Cette capacité sera bientôt doublée et triplée. Plusieurs discours.

IMPORTANCE DE LA SELECTION

Nos lecteurs connaissent la nouvelle et importante Coopérative des producteurs de volailles et d'œufs qui vient d'être formée dans Dorchester et à la Beauce, grâce aux efforts de l'honorable M. J. E. Ouellet, ministre sans portefeuille, secondé par M. Edouard Fortin, député de Beauce. Messieurs les agronomes sont des aides puissants dans cette organisation.

La première assemblée de la Société Coopérative Agricole de Dorchester et de Beauce a eu lieu il y a une quinzaine, à Ste-Hénédine et comptait environ 200 personnes. Cette première assemblée avait pour but la formation légale de cette société coopérative avicole.

Cette société a pris pour initiative la production en coopération des poussins d'un jour d'abord et par la suite la vente des produits avicoles. Cette organisation qui est appelée à se faire connaître à travers la province de Québec — et même à l'étranger — par son genre d'affaires est la conséquence logique d'organisations similaires, faites depuis quelques années sous la direction de M. E.-K. Laflamme, autrefois instructeur avicole provincial, aujourd'hui à l'emploi du Service Fédéral, et avec le précieux concours des agronomes de la région.

En effet, les syndicats coopératifs déjà fermes dans le but de procurer à leurs membres des

Suite à la page 8

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Chaque année, les octrois versés par le gouvernement Taschereau à l'instruction publique dans la province augmentent considérablement. Depuis vingt cinq ans, la province de Québec a beaucoup progressé en matière scolaire. Existe-t-il aujourd'hui un rang qui n'ait son école et son institutrice ou son instituteur?

Le rapport soumis cette année, par l'hon. Cyrille F. Delage surintendant de l'instruction publique, fait voir de nouveaux progrès qui attestent le désir du gouvernement provincial de ne rien négliger pour assurer le développement de l'instruction chez nous.

Les facilités d'enseignement sont rendues possibles par les généreux octrois du gouvernement et nous constatons que pour l'année dernière, le nombre des écoles a augmenté dans la province. Non seulement elles sont plus nombreuses, mais les vieilles écoles disparaissent rapidement et sont remplacées par de nouvelles, plus modernes et répondant mieux aux exigences de l'hygiène. L'hon. M. Delage a annoncé que les municipalités scolaires dépensent chaque année pour les seules fins de construction et réparation une somme de \$3,000,000. C'est là un témoignage de l'intérêt porté à la cause de l'instruction publique.

L'hon. M. Delage nous dit encore les bienfaits découlant de cette heureuse situation. "L'école mieux tenue, dit-il, est plus attrayante. Alors au lieu de la fuir, l'enfant la recherche et, à mesure qu'avec les rayons du soleil y pénètrent en plus grande abondance la gaieté et la santé, il se sent plus heureux d'y prolonger son séjour et plus capable de produire l'effort nécessaire à tout développement intellectuel et moral."

CENTRE AVICOLE À ST-ANSELME DE DORCHESTER

Nous avons déjà annoncé en première page la nouvelle Coopérative Avicole organisée par l'hon. M. J. E. Ouellet et un groupe d'aviculteurs de sa région aurait son siège d'affaires à St-Anselme. Cette nouvelle vient d'être confirmée par la Gazette Officielle, qui publie l'avis suivant: "Avis est par le présent donné qu'une Société coopérative agricole a été constituée dans le comté de Dorchester, sous le nom de 'Société coopérative avicole de la Vallée de la Chaudière' et que son principal siège d'affaires est en la municipalité de St-Anselme, dans le comté de Dorchester."

"Les objets pour lesquels cette société est formée sont: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'une ou de quelques-unes de ses branches, la fabrication du beurre ou du fromage ou des deux à la vente et l'achat d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et d'autres objets utiles à la classe agricole, l'achat, la conservation, la transformation et la vente des produits agricoles."

"Le ministre autorise la formation de cette société."

"SUR LA COLLINE"

Le premier discours de l'honorable Hector Laferté ministre de la Colonisation et des Pêcheries.

L'hon. Hector Laferté a prononcé le 9 janvier, son premier discours à la Chambre depuis qu'il est ministre. Il a réclamé l'indulgence de la députation, après une absence de six ans "des banquettes où l'on parle", mais ce fut une précaution inutile, car il a conservé toute l'éloquence d'autrefois, toute la flamme de sa jeunesse.

Le débat sur le budget avait été continué par M. E. A. Laflaur, député de Verdun, qui formula quelques critiques d'ordre général; l'honorable Hector Laferté parla après M. Laflaur, et dans un discours d'une heure il fit valoir les nombreuses initiatives de son département. Il mit surtout en évidence l'aide qu'apporta aux colons et aux pêcheurs malchanceux le ministère qu'il dirige. Il fut, à plusieurs reprises, chaleureusement applaudi.

"M. l'Orateur, il y a si longtemps que j'ai parlé en cette Chambre que vous comprendrez que je sois un peu désorienté et profondément ému en prenant la parole aujourd'hui. J'aurais voulu me contenter de vous féliciter d'avoir été élevé au poste de confiance que vous occupez. C'est un grand honneur que d'être élu président de cette Chambre, et je ne vous cache

pas que j'ai passé à votre fauteuil deux des plus belles années de ma carrière. Vous saurez remplir votre tâche avec le décour et la dignité nécessaires tout en étant généreux pour les nouveaux députés et ceux qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole."

Le nouveau ministre remercia l'hon. Premier Ministre de la confiance qu'il lui a témoignée et il exprime sa gratitude à ses collègues, qui l'ont si généreusement aidé dans sa tâche. "Si le talent et la compétence me manquent, la loyauté et le dévouement ne me font pas défaut. Parmi mes collègues du cabinet, je n'en mentionnerai qu'un seul, celui auquel j'ai succédé et que je n'ai pas la présomption de remplacer, car vous savez, M. l'Orateur, avec quelle maîtrise il a dirigé mon département. Cependant, ainsi que le disait le grand disparu, Sir Wilfrid Laurier, il y a toujours place pour l'amélioration de notre nature. Mais, comme on dit au Palais, ce sont là des questions non contentieuses."

Le ministre se tourne vers M. Laflaur. "L'hon. député de Verdun a dit que les comptes publics étaient difficiles à comprendre. J'avoue que son discours l'est davantage. Il nous a dit que nous avions des surplus pour plaire au peuple en temps d'élections. Nous continuerons cette sage politi-

Suite à la page 4

L'Industrie Avicole

Il se tient actuellement à Montréal, une grande exposition des produits de l'aviculture provinciale et ceux qui ont eu l'avantage de visiter l'exposition peuvent se rendre compte des grandes possibilités ouvertes à l'aviculture dans notre province et aux intelligents efforts de ceux qui, à titre de professionnels ou d'amateurs, se livrent à cette intéressante industrie. Sans conteste, la métropole canadienne n'a jamais auparavant eu dans son enceinte de spectacle du genre aussi beau et aussi varié. Tous ce que la basse-cour canadienne possède de plus select comme oiseaux de races commerciales ou sportives, en volailles et pigeons, s'y rencontrent; les plus rares sujets du clapier y sont groupés dans leurs classes respectives, captant l'attention par la richesse de leur fourrure.

Les exhibits éducatifs occupent à chaque extrémité de la vaste salle une place prééminente où ils constituent sous forme de tableaux mobiles et colorés un cours abrégé de pratique avicole moderne. L'un vient de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et l'autre du ministère de l'Agriculture de Québec. Des experts sont là pour expliquer le pourquoi des méthodes rationnelles appliquées aux élevages.

Les exhibits commerciaux y sont aussi remarquables autant par leur nombre que par leur ingénieux déploiement. Un aviculteur du voisinage de Montréal a eu l'heureuse idée de reproduire en miniature son immense exploitation, montrant ainsi toutes les phases de l'aviculture, depuis l'éclosion des poussins jusqu'à la mise en vente des produits sur le marché. Cet exhibit peut être classé avec ceux des gouvernements de Québec et d'Ottawa au point de vue éducatif.

Bref, l'exposition présente sous tous rapports un réel intérêt et tous ceux, petits et grands, qui la visiteront au cours de cette semaine en rapporteront sûrement de durables et précieuses impressions. Le comité de direction s'est donné pour but de démontrer tout ce qu'il y a d'attrayant et de profitable dans les industries de la basse-cour. L'on peut dire qu'il a atteint pleinement son objectif. Rien d'aussi complet, en effet, n'a encore été surpassé, ni même égalé à Montréal. Cette réalisation, accomplie dans des circonstances qui n'ont pas toutes été faciles, ajoute à la bonne renommée de notre province et ouvre de larges horizons aux initiatives en éveil.

L'INONDATION À SAINT-GEORGES DE BEAUCE

La rivière Chaudière qui était paisible depuis assez longtemps a recommencé à faire des siennes. Elle est sortie de son lit à St-Georges de Beauce et à déjà fait beaucoup de dégâts. Presque toutes les propriétés riveraines, du côté est, dans la partie commerciale, sont inondées. Il y a trois à quatre pieds d'eau dans les caves.

La population locale voit venir la fonte des neiges avec beaucoup d'anxiété. Actuellement, une trentaine de propriétés sont affectées par la crue des eaux.

M. J. Edouard Fortin, le nouveau député de Beauce, a été mis au courant de la situation et s'est empressé de faire des démarches pour assurer la protection des propriétés riveraines. A sa demande M. J. Graham, ingénieur de la Commission des Eaux Cou-

FEU M. V. DIONNE

Nous regrettons que, dans le compte-rendu du service et des funérailles de feu M. V. Dionne, de St-Georges, qu'il se soit glissé l'omission de deux noms. C'est dans la liste de noms des personnes assistant aux funérailles. Les noms de M. et Mme Belleau n'y figuraient pas alors que notre envoyé spécial, dans son compte-rendu, les avait mentionnés. Nous prions donc qui de droit d'accepter nos excuses pour cette omission bien involontaire.

JOURNALISME

On a dit bien souvent que le journalisme mène à tout... à condition qu'on en sorte. On peut facilement trouver de nombreux exemples à l'appui de ce dicton dans la politique canadienne, tant fédérale que provinciale et municipale. Le plus récent nous vient de Toronto dont le nouveau maire, élu le premier de l'an 1930, le major Bert Wemp, était chef du service des nouvelles du Toronto Telegram depuis quelques années et garda sa position jusqu'à son entrée en campagne. Le major Wemp était cependant membre du Bureau du Contrôle de Toronto depuis plusieurs années.

On pourrait comme cela donner une foule de nom d'anciens journalistes qui sont aujourd'hui dans la politique et dont quelques-uns occupent des positions de toute première importance. L'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'état, était directeur du journal "Le Canada" lorsque le premier ministre du pays l'appela dans son cabinet: M. W. S. Fielding, ancien ministre des Finances est un autre exemple, ainsi que l'hon. R. S. White, ancien éditeur de la Gazette de Montréal, M. Henri Bourassa directeur du Devoir, l'hon. T. D. Bouchard, orateur de l'Assemblée Législative et maire de Ste-Hyacinthe, M. Edouard Fortin, récemment élu député de la Beauce, M. J. E. Prévost, M. Hector Authier, l'hon. Frank Carrell, etc.

A part ceux-là qui ont fait ou qui font encore du journalisme actif, en nous dispensera de nommer tous ceux qui ont exercé leurs plumes dans l'un ou l'autre de nos quotidiens alors qu'ils poursuivaient leurs études universitaires. La nomenclature en serait vraiment trop longue...

Le journaliste-flâneur dont parlait l'autre jour notre confrère Jean Chs Harvey contribue tous les jours au bon gouvernement et à la sage administration du pays, quand il laisse la plume, c'est "pour prendre la parole" comme on dit...

"LE SOLEIL"

CHEZ RENAULT



Vous serez à votre aise

Pardessus qui laissent toute liberté aux mouvements, sans perdre cependant ce caractère de distinction que Fashion-Craft donne à toutes ses créations. Chauds sans être lourds, ils sont aussi confortables qu'élégants. Sans voir la marque de fabrique qui est à l'intérieure, on devine à la coupe que c'est un Fashion-Craft.

Etonnante variété de tissus et de tons exclusifs: toute la gamme des bruns, des gris et des bleus.

Remarquable qualité à partir de \$30

20% D'ESCOMPTE sur tous les paletots et habillements FASHION - CRAFT que nous avons en magasin.

C'est le temps d'acheter un vêtement de marque, à bon marché.

RAYON DES ÉPICERIES

SEMAINE DU 8 AU 15 FEVRIER

Table listing grocery items and prices: GRAU "Robin Hood", raisins, barley, noisettes, BEURRE de sucre, MARINADES sucrées, SOUPES aux légumes, HUILE "Mazola", FROMAGE "Suisse", CAUSTIQUE, FEVES "Heinz", RIZ glacé.

P. F. Renault Ltée

BEAUCEVILLE, QUE.

CHEZ LES DAMES FERMIERES

Assemblée de toutes les membres, lundi le 10 février. Nous aurons d'importantes questions à discuter. Avis donc aux membres.

La Secrétaire.

FLEURS naturelles pour toutes les circonstances: Thés, Réceptions, Mariages, Funérailles, etc., etc. Téléphonez chez:



9, rue St-Jean, QUEBEC Tél.: 2-5535

# LA PAGE DES PETITS

## UNE LETTRE AUX PETITS

LE CHEMIN DU PARADIS

Légende.

Il y avait une fois une petite fille qui s'appelait Martine. Elle avait cinq ans, son papa était mort à la guerre et sa maman était à l'hôpital. La fillette avait été recueillie par une voisine charitable en attendant le retour de la malade à son foyer.

Chaque matin, Martine allait à l'hôpital. Elle connaissait la route par cœur pour l'avoir tant de fois parcourue et dès son réveil elle s'envolait pour dire bonjour à sa maman, lui apportant une fleur ou une feuille cueillie au bord du chemin ou un fruit dont elle s'était privée afin de le lui offrir.

Un jour, la malade semblait plus lasse, plus fatiguée, et caressant la figure inquiète de sa mignonne, elle lui avait dit : "Petite, je m'en vais au Ciel, rejoindre Papa. Tu viendras nous retrouver, je vais le demander au Bon Jésus, et nous serons heureux tous les trois, là-haut..."

L'enfant insouciance comme le sont les petits, ne comprit pas le sens de ces paroles et s'aperçut à peine que sa Maman l'étranglait plus fort au moment de la séparation.

Le lendemain, à sa visite matinale, Martine frappa en vain à la chambre accoutumée. Point de réponse... Elle pousse quand même la porte et entre craintivement. Las! dans le lit défait, plus de Maman!

Déçue, tourmentée, l'enfant se jette dans les bras de la première religieuse rencontrée et pleure d'angoisse lui demandant : "Où est ma Maman?"

"Pauvre bambine... ta Maman est au Ciel..."

On emmène Martine près de la tombe où repose la morte mais la petite ne comprend pas... Durant deux longs jours ce sont pour elle des cérémonies lugubres au milieu des draperies noires et, du deuil qui l'entoure, elle ne saisit qu'une chose : "Sa maman ne lui sourit plus..."

Après les funérailles, elle retourne chez la voisine mais au matin suivant, poussée par la force de l'habitude et parce que son intelligence enfantine n'a pas encore pénétré le mystère douloureux, elle va de nouveau frapper à l'hôpital.

Emmuyé, le portier la repousse avec ces mots : "Va-t'en chez-toi... Elle n'est plus ici, ta Maman, et vite... claire la place!"

Le cœur gros, elle revient sur ses pas mais, quelques heures plus tard, elle va discrètement se faufiler à la porte de l'hôpital, espérant entrer malgré tout...

Le portier touché de l'innocente persistance de la fillette, la renvoie plus doucement : "Ne cherche plus ta Maman ici, elle est rendue au Ciel!"

Au Ciel!... Au Ciel!... La religieuse avait dit cela aussi... Et les dernières paroles de sa Maman : "Je m'en vais au Ciel rejoindre ton Papa, tu viendras nous retrouver... et nous serons heureux tous les trois..." reviennent marteler son petit cerveau d'enfant...

Tête baissée, tout en désarroi, Martine revient tristement vers le foyer qui l'héberge. Dans son cœur nait un grand projet... "Si elle allait rejoindre sa Maman... si elle allait au Ciel, elle aussi... elle ne sait pas la route mais elle la demandera aux passants..."

Et plutôt d'arrêter à la maison où elle est attendue, elle suit un sentier guidant vers la campagne et court de toutes ses jeunes forces pour arriver plus vite. Elle se fatigue bientôt et s'assied sur le talus pour se reposer. Elle s'endort et son petit corps févreux grelotte sous la rosée traîtresse.

Le lendemain, le soleil l'éveille en la caressant... elle se sent peu bien mais comme son désir bat bien fort dans son cœur, elle se remet en marche pleine de courage.

Tout un long jour, malgré ses pieds meurtris et sa poitrine affamée, elle avance vers le but visé "le ciel", elle trotte jusqu'à ce que tombant d'épuisement, elle s'écrase sur la route.

Un vieillard passe et voit dans l'herbe cette masse minuscule roulée dans un linceul de mousse blanche. Avec des gestes paternels comme en a le grand âge pour les petits, il prend Martine dans ses bras et essaie tendrement de la ranimer.

Elle ouvre les yeux et palpitante d'espoir trouve encore la force de demander : "Suis-je loin du Ciel? J'ai tant hâte de voir Maman!"

Elle allait mourir, le Samaritain le pressentit et il lui répondit avec douceur : "Nous arrivons, petite, je vais te porter moi-même car tu es bien fatiguée... et tu seras ainsi plus vite au Ciel..."

Un sourire heureux passa sur la figure de l'orpheline tandis que la mort venait lui ouvrir tout grand le Paradis où l'attendait sa chère Maman...

FRANCELINE.

### POUR RECRÉER NOS PETITS

Lili (cinq ans) à qui sa maman a promis une pénitence, va faire sa prière à saint Antoine de Padoue, et lui dit tout haut avec beaucoup de ferveur : "Saint Antoine, faites que ma-maman oublie ma pénitence."

—Garçon, c'est bien de l'eau de Vichy que vous me donnez là? —Rien de plus certain, monsieur; je l'ai fabriquée moi-même à la cave.

Un donné pour un rendu

—Qu'est-ce que l'axe de la terre? —L'axe de la terre est une ligne imaginaire qui... —Si c'est une ligne imaginaire, pourriez-vous y accrocher votre chapeau. —Où monsieur. —Comment, étourdi! —... un chapeau imaginaire!

Le distrair spirituel.

La Fontaine, ce poète d'une sensibilité délicate et d'une malicieuse bonhomie, dont les fables exquises sont devenues un livre universel, était l'homme le plus distrait de la terre. Il rêvait sans cesse à ses personnages ou à ses auteurs.

Le prince de Condé l'invitait un jour à un repas, mais le poète, oublieux, n'y alla point. De là, grande colère du prince. Sur le conseil d'un ami, La Fontaine, se rendit auprès du vainqueur de Rocroi, pour lui présenter ses humbles excuses.

Dès que Condé l'aperçut, il lui tourna le dos. —Merci, Monseigneur, s'écria le malin fabuliste. On m'avait dit que vous étiez fâché contre moi, mais je vois bien qu'il n'en est rien.

—Volà qui est singulier, fit le prince, surpris, et à quoi voyez-vous cela? —Votre Altesse me tourne le dos. Elle n'a pas l'habitude d'agir ainsi avec ses ennemis.

Cet adroit compliment fit tomber toute la mauvaise humeur de Condé, qui tendit la main au spirituel poète.

Coincidence

Messieurs Petit et Mangeon furent invités à un souper où se trouvait Mlle Lebon et M. Jambon. Et cela faisait une réunion éloquent : Mangeon Lebon Petit Jambon.

Un président de police correctionnelle demandait à un prévenu quel était son état. —Je n'en ai pas, répondit celui-ci. —Mais alors de quoi vivez-vous? —Hélas! monsieur le président, je vis de privations!!!

De singuliers aveugles.

Dans la rue un gamin aborde un passant et lui demande en pleurnichant : "Un petit sou pour le pauvre aveugle!"

Et où est-il ton aveugle? M'sieu, il est là-bas qui regarde les images!

Un mendiant portant une affiche qui le dit aveugle reçoit une fausse pièce d'un passant. —Monsieur, pardon cette pièce est fausse.

—Comment le savez-vous si vous êtes aveugle. —Je ne suis pas aveugle, moi; c'est mon frère qui est aveugle. —Et où est-il votre frère? —Il est allé aux vœux, — je le remplace.

Il n'est si gentil mois d'avril, qui n'ait un chapeau de grésil (il tombe toujours du grésil en avril.)

Coliques de vent. "J'ai souffert de coliques de vent pendant plusieurs années et spécialement à l'époque du printemps. Les crises me prenaient souvent deux fois par semaine et s'arrêtaient sur mon estomac avec une telle pression que je croyais presque qu'il allait éclater. Cela me montait jusqu'à la gorge et m'ôtait la respiration. J'ai souvent pensé que c'était ma fin. Aucun docteur ne pouvait me soigner," écrit Mme J. Larsen de Briercrest Sask. "Il y a deux ans, je commençai à prendre le Novoro du Dr Pierre et je suis maintenant aussi bien portante et forte que possible. Je fais tout mon travail de maison et même bien davantage." Pour restaurer et régulariser la fonction normale des organes d'élimination, rien n'est meilleur que cette excellente médecine herbéuse qui rejette les matières inutiles et impures du corps. Ce remède n'est pas vendue dans le commerce de droguerie car il est fourni directement par le Dr Peter Farney et Sons Co 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

En classe

—Alors... cette réponse, c'est pour aujourd'hui ou pour demain? —Si ça vous fait rien, m'sieu, je préférerais que ce soit pour demain!

Ce qu'il faut

Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle; c'est-à-dire il faut que la femme ne s'offense point des défauts du mari, ni le mari des crieries de la femme.

Il faut trois choses à un plaideur : un sac de papier, un sac d'argent et un sac de patience.

Commu.

—Je vous rapporte les vingt francs que vous m'avez prêtés. —Et je parie que vous voulez m'en emprunter quarante.

Questions difficiles

Le professeur de français interroge l'élève X. —Qu'est-ce qu'un aéroplane? —C'est... c'est... une automobile qui vole. —Ah! c'est une automobile? —Eh bien, c'est un aéroplane qui ne vole pas.

Tout s'explique.

—Mais non, ta lettre est mal tournée. —Papa, c'est parce que vous la tenez à l'envers.

Examen.

—Dites-moi, mon ami, quand on met le mot "Feu" devant un nom propre, qu'est-ce que cela veut dire? Le jeune élève réfléchit un moment; puis, avec un sourire narquois, il répond : "Monsieur, quand on met le mot "Feu" devant un nom propre, cela signifie qu'il s'agit d'un homme qui vient de s'éteindre!"

L'examinateur n'en est pas encore revenu. —Dites-moi, mon ami, quand on met le mot "Feu" devant un nom propre, qu'est-ce que cela veut dire? —Je ne vous en ai pas, répondit celui-ci. —Mais alors de quoi vivez-vous? —Hélas! monsieur le président, je vis de privations!!!

Ce que l'on suit.

L'élégant suit la mode. L'élève suit les cours. L'étourdi suit son caprice. L'avocat suit une affaire. Le soldat suit son drapeau. L'envie suit la richesse. L'été suit le printemps. Le chien suit son maître. La mode suit... la folie. Le nerveux suit la lune. Le capricieux suit son humeur. Le policier suit une piste. La pensée suit le cœur. La pluie suit le beau temps. La rivière suit son lit. Et vous, lecteur, vous suivez la Page des Petits. Et moi, je suis... votre dévoué serviteur.

### LES CONSEILS DE TANTINE

"Grand'mère, vous ne voulez donc pas m'embrasser ce soir?" —Et, non moins peiné que surpris, la gentille enfant cherchait à saisir le baiser qui lui était refusé en grimant sur les joues de sa bonne maman, d'ordinaire si pleine d'indulgence tendresse pour la petite Juliette et son frère Henri.

La fillette fut doucement repoussée et vint, toute confuse, s'asseoir sur un tabouret aux pieds de sa grand'mère.

"J'ai pourtant été bien sage, fit-elle en soupirant. —Bien sage, ma petite!... J'en doute fort.

"Oh! demandez à mon frère," dit l'enfant en appuyant ses mains sur les joues de son aïeule.

Henri ne se pressait pas de répondre, et continuait à feuilleter un album.

"J'ai bien vu toutes mes leçons, continua Juliette pour achever de convaincre sa bonne maman de sa sagesse.

Prevenez le Rachitisme. QUAND le bébé commence à marcher il faut que ses os soient forts et droits. L'huile de foie de morue aide à leur bonne croissance. Donnez-la de la manière facile et agréable. Facile à digérer et à retenir. L'EMULSION SCOTT. Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-51

—Oui, je sais que je n'ai pas de reproches à t'adresser à ce sujet. —Je vous le disais bien. Made-moiselle est très contente; j'ai récité sans faute un chapitre du catéchisme et une longue fable.

—La science n'est pas tout, chère enfant; tu me parais un peu vaniteuse de tes succès et d'autre chose encore.

Juliette baissa la tête en rougissant. "Et la promenade, comment s'est-elle passée? reprit la grand'mère en plongeant son regard dans celui de sa petite-fille.

—Parfaitement, grand'mère; nous nous sommes bien amusés. —Tous? —Mais oui, balbutia-t-elle... n'est-ce pas, Henri?"

Il y eut un moment de silence; le petit garçon parut n'avoir pas entendu; il s'approcha de sa grand'mère en lui tendant son front à baiser, glissa un mot à l'oreille de sa soeur et s'éloigna précipitamment, tandis que Juliette lui disait tout bas :

"Chut!... tais-toi." —Des larmes de dépit, de regret peut-être, brillèrent dans les yeux de la petite fille.

—Vous savez? fit-elle en baissant la tête et la voix. —Oui, je sais tout, mon enfant, ne cherche pas à me tromper. Pensez-tu qu'il soit d'un bon cœur d'aller, — étourdiement sans doute, — se plaçant devant une pauvre compagne de vos jeux en s'écriant : "Oh! l'affreux figure!"

"C'est que... c'est qu'elle est bien laide. —Aurais-tu été bien aise qu'on te le dit?"

"Oh! grand'mère! —Il ne faut jamais, ma chère enfant, faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fût fait à nous-mêmes. Tu devais laisser à son miroir le soin de le lui dire, et c'était montrer bien peu de charité chrétienne. Ce n'est que par une indulgente bonté que l'on parvient à se faire aimer; n'oubliez jamais."

Juliette se laissa glisser aux pieds de sa grand'mère en murmurant sans doute quelques paroles de repentir, car le pardon fut accordé à la petite coupable.

"Vous m'aidez, n'est-ce pas, bonne maman? dit Juliette en se relevant; oh! que vous êtes bonne!"

Et un baiser maternel vint sécher les larmes de l'enfant.

Les conseils de la bonne aïeule ne tardèrent pas à porter leurs fruits, et la petite Juliette ne se permit plus jamais ces paroles blessantes qui la faisaient tant redouter. Elle cessa d'être une enfant terrible.

Si un rien peut faire douter de la bonté du cœur, n'est-ce pas souvent aux actions les plus futiles en apparence que l'on doit ces bonnes et douces sympathies qui donnent tant de charme à l'existence? Il ne suffit pas toujours d'être, ce semble, sans reproche pour attirer l'affection de ceux qui nous entourent, il faut encore être aimable, d'humeur égale, et tout disposé à s'oublier pour les autres.

Ce précepte, l'un des plus suaves de la charité chrétienne, est aussi celui de la réelle politesse. Ce sont comme deux soeurs toujours prêtes à se tendre la main, et si l'une inspire les plus grandes vertus et des dévouements sublimes, l'autre, telle qu'une fleur modeste, ajoute son parfum aux moindres choses, et prête une grâce à ces mille riens dont se composent les usages de la société. Grands et petits ne peuvent les enfreindre sans paraître déplacés et étranges dans une foule de circonstances.

On dit que cet enseignement, toute futile qu'elle paraisse, ne s'acquiert guère que par la fréquentation du monde; nous essayerons néanmoins, dans ces articles destinés à l'enfance de guider nos chers petits lecteurs à travers ces pénurils détails, qu'on ne saurait ignorer, pour être bien élevés nous leur montrerons ce qu'ils doivent faire ou éviter pour se plier à leurs plus jeunes ans à cette amabilité, à cet oubli de soi, qui servent de base à tous les usages de la vieille urbanité française, jadis si renommée.

TANTINE.

### Sa fraîcheur première ne peut être conservée que par l'enveloppe métallique

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE. "Tout frais des plantations"

### CAUSETTE AVEC NOS PETITS

PETITE LOUISETTE. —Voire lettre arrive tout juste à temps pour recevoir réponse dans ce courrier. Vraiment vous aimez les billets de Franceline? Chère enfant, si on pouvait les multiplier assez pour vous donner un peu de bonheur et de courage dans votre longue épreuve, comme on serait contents! Savez-vous, Louissette, je possède maintenant une santé heureuse mais c'est une santé reconquise et jadis, j'ai lutté comme tant d'autres pour me débarrasser de ce malheur. Cela peut-il vous faire croire que je ne suis pas content de moi-même et de mon prochain? C'est parfois désespérant d'attendre des mois et des mois les joies de la résurrection, mais on ne renait qu'à ce prix. Ne vous désolerez pas si vous avez dû abandonner vos études, la culture prise ça et là, au cours des jours, ajoutée aux souffrances que vous mûrissez, valent bien un brevet, croyez-moi... Remerciez le Ciel de posséder une si bonne et si dévouée Maman, il y a tant de pau-

vres malades qui sont privées de cette consolante tendresse. Vous rêvez de me connaître, et pour m'aimer davantage? Mon âme est toute entière dans la sympathie que je vous accorde et ma figure ne vous dirait rien de plus. Demeurons amies sous le voile de l'incognito, et c'est ainsi que vous m'aimez le plus... Revenez, je vous garde le toujours même accueil.

BLUETTE. —Votre petite missive toute débordante de renouveau et de joyeuse espérance m'a fait du bien au cœur. Enfin!... enfin!... vous êtes guérie et en route vers l'accomplissement du rêve qui a poursuivi toute votre enfance... Je jubile avec vous et souhaite une "éternité" à ce changement béni. Bonjour et toutes mes meilleures amitiés. J'enverrai le livre demandé dans le cours de la semaine.

FRANCELINE. Adressé : Pages des Petits, Beauceville, Qué.

Il est un livre que nous portons toujours avec nous et dont nous ne voulons laisser voir que le titre et les illustrations. Ce livre, c'est nous-mêmes. Guy DUPREHAULT.

## L'ALMANACH VERMOT EST PARU

## Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES ET FAIBLES

## Craintes inutiles

Toutes les femmes d'un certain âge voient venir avec terreur l'approche d'un moment critique de leur vie... et cependant, il n'y a pas pour elles de raison sérieuse de craindre... si elles veulent arrêter un instant et penser sérieusement... le changement qui se prépare est absolument naturel — avec un peu de prudence, il n'est pas nécessaire de redouter les maux inhérents à ce changement et qui sont : — un certain manque de balance dans leur santé, dans leurs émotions, dans leur sommeil, des poussées sanguines au cerveau souvent suivies de frissons, une nervosité extrême, une forte tendance aux congestions, des palpitations, des étourdissements, des périodes de découragement, d'appréhensions, de craintes réelles ou imaginaires et dans les cas plus graves: l'hydropisie, la paralysie et le rhumatisme.

Nous recevons tous les jours quantités de lettres de femmes reconnaissantes, nous relatant tout le bien qu'elles ont éprouvé à cette période critique par l'emploi des Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les maladies féminines.

### Consultations Médicales Gratuites



"Pendant tout le temps que j'ai élevé ma famille (et j'ai eu onze enfants), j'ai beaucoup souffert de faiblesse, de maux d'estomac, de palpitations de cœur, de fréquents maux de tête et de douleurs dans tous les membres. Je suis heureuse d'avoir employé les Pilules MORO parce qu'elles ont vite relégué mes forces et ont fait disparaître mes troubles d'estomac." M. Justintin Raymond, 15, Olmstead, Cohasset, N.Y.

"Je considère comme un devoir de vous dire quel merveilleux remède sont les Pilules Rouges. Depuis deux ans je souffrais de malaises occasionnés par le retour d'âge. J'étais faible, bien faible, j'avais des maux de tête, des bouffées de chaleur, des palpitations, des douleurs dans le dos, les reins et des douleurs de rhumatismes qui me causaient de l'enflure surtout aux mains. Les Pilules Rouges firent disparaître ces malaises. A la quatrième boîte je me sentais mieux. J'ai continué d'en faire usage pendant quelque temps encore et me suis parfaitement rétablie. Depuis sept ans, je jouis d'une parfaite santé et je travaille autant que quand j'étais jeune femme." Mme I. Durant, 18 Battery St, Putnam, Conn.

### L'Homme Malade...

celui qui souffre continuellement de mauvaise digestion, de maux de reins, de douleurs internes qui se sent vieux, usé avant le temps, qui s'inquiète de ce qu'il adviendrait de sa famille s'il partait, doit prendre les

### Pilules Moro

préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal, elles lui donneront les forces et la vigueur dont il a besoin, purifieront son sang, aideront sa digestion, supprimeront ses maux de reins en tonifiant tout son système affaibli.

"J'ai souffert pendant dix ans de maux de reins, de mauvaise digestion accompagnée de constipation des palpitations de cœur, des gonflements, des douleurs au creux de l'estomac, des maux de tête. J'avais fait usage de beaucoup de remèdes, mais aucun des remèdes, n'avait pu me soulager. J'ai enfin pris les Pilules MORO et tout de suite mes forces ont augmenté. Six mois de traitement m'ont complètement rétabli." M. Edmond Brisebois, 194, St-Ferdinand, Montréal.

Mon estomac fonctionnait difficilement et cela me causait des battements de cœur, des maux de tête, des faiblesses d'estomac. Parfois j'étais sans forces, abattu, incapable de travailler. Je suis heureux d'avoir employé les Pilules MORO parce qu'elles ont vite relégué mes forces et ont fait disparaître mes troubles d'estomac." M. Justintin Raymond, 15, Olmstead, Cohasset, N.Y.

Pilules MORO, partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 \$1.25

PROTEGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS — EXIGEZ LES

### Pilules MORO pour les Hommes

LE SULTAN FARCEUR ET LE FORGERON SUBTIL

Par André REUZE

Le sultan Alioum régnait, au Soudan, sur quarante mille sujets pacifiques. Les femmes filaient le lin dans de lourds mortiers de bois en chantant; les hommes se reposaient de la guerre que leurs pères avaient faite autrefois avec vaillance. Cela laissait des loisirs au monarque, qui, étant de caractère enjoué, aimait à rire.

Souvent fatigué d'entendre célébrer ses louanges par son griot Sélima lassé aussi de la compagnie de ses épouses, qui pour la plupart manquaient d'esprit, Alioum, dédaignant un vain apparat et suivi du seul esclave qui portait son grand parasol, s'en allait à pied par les rues de sa capitale. Drapé dans son pagne à ramantales, les épaules nues, un bonnet de velours brodé à pointes bien enfoncé sur le crâne, il marchait lentement, fumant avec plaisir une longue pipe fumant de terre blanche. Il caressait au passage la tête d'un enfant, admirait le courtier fougueux d'un cavalier dont le burnous flottait dans l'air sec, s'arrêtait volontiers pour causer avec un artisan.

Alioum aimait particulièrement l'ombrage d'un large baobab sous lequel était blottie la case de Djellé, le forgeron. Ce Djellé lui plaisait parce que, sans cesser de frapper sur son enclume, il contait avec bonhomie des histoires divertissantes et ne manquait pas d'a-propos dans ses réparties. Enfin, sans tomber dans la familiarité, il ignorait cette flagornerie dont le sultan était excédé.

—Toi qui es savant, disait Djellé, sache-tu qui vole sans jamais se repérer? —Je serai plus savant quand tu me l'auras appris.

—C'est le vent. Et d'habitude en riant d'habiles coups de marteau sur le fer rouge qu'il façonnait en pointe de sagaie.

—Pas mal, jugeait Alioum, mais sache-tu, toi, qui peut apprendre aux autres beaucoup de choses sans avoir un seul mot à prononcer? —Non.

—C'est le livre. —Je le crois volontiers parce que tu me le dis, mais je n'ai jamais tenu un livre dans mes mains, et, comme je ne sais pas lire, je doute qu'aucun d'eux m'apprenne jamais quelque chose.

Puis, un autre jour : —Dis-moi, fils de sultan, époux de sultanes et père de princes, quels sont les bijoux épars que chacun admire mais que personne ne songe à recueillir? —Ils doivent être bien défendus, car je connais les hommes et...

—Ce sont les étoiles. De plaisir, le souverain s'envenimait chaque soir sur la cuisette et, soufflant, regagnait son palais de terre rouge.

—Ce Djellé est un homme sage, pensa-t-il un matin, et je veux voir comment il se tirera d'une situation délicate. Je vais me distraire à ses dépens.

Le griot Sélima lui avait raconté plusieurs fois l'aventure de ce prince oriental qui, pour s'amuser d'un pauvre homme, l'avait fait apporter de nuit, et profondément endormi dans sa propre chambre, en recommandant à ses courtisans de le traiter comme il était réellement le roi.

—La plaisanterie est drôle, dit Alioum, et je veux la rééditer. Aussitôt il donna des ordres pour que, la nuit suivante, on s'emparât du forgeron avec beaucoup de douceur, afin de l'amener au palais et de le mettre à sa place. Lui-même, dissimulé derrière une tenture, observait les événements.

Quand, le lendemain, à l'heure où les coqs chantaient, Djellé s'étira sur ses nattes où, d'ordinaire, reposait le sultan, il s'écria gaiement : —Allons, paresseux, au travail! Mais le griot Sélima s'interposa : —Lumière des lumières, s'écria-t-il, toi dont le seul regard fait reculer des lions dans leur repaire, quel cauchemar l'agite?... Il fait à peine jour.

—Par le bras de mon père, dit froidement le faux sultan, tu es devenu fou, Sélima. Ta place n'est pas

La Grippe Enrayée dès le début Frictionnez votre poitrine avec Vicks avant que votre rhume empire. VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

dans mon humble case, mais au palais, et, du reste, qu'importeraient les ténébres si j'étais la lumière des lumières?

Derrière sa tenture, Alioum étouffait mal dans sa main un rire tenace. Cependant, Djellé ayant inspecté les lieux autour de lui, reconnut qu'il ne s'éveillait pas dans sa case, mais dans le palais du sultan, qu'au surplus un pagne à ramantales recouvrait son habituelle nudité et qu'un esclave offrait à ses pieds de fines sandales de filali.

—Bon, pensa-t-il, je suis l'objet d'une mystification et je veux sur l'heure être changé en chien galeux si mon ami le sultan n'en est pas l'auteur. Le mieux est d'agir comme si je ne m'apercevais de rien.

Puis, tout haut : —C'est curieux, dit-il, j'ai rêvé que j'étais esclave et que je m'apprêtais à partir pour une corvée de portage... Mais voici assez de temps perdu. Le ministre des Finances est-il arrivé?

Alioum, surpris, ne riait plus dans sa cachette. —Père du peuple, murmura Sélima, tu sais bien que le ministre des Finances n'arrive jamais avant que le soleil soit d'aplomb sur la façade du palais.

—Je ne le sais que trop, cria Djellé, claquant sa sandale sur le sol. C'est un paresseux dont je veux secouer la torpeur. Qu'on aille le chercher.

Le faux sultan mangea tranquillement quelques bananes tandis qu'un hôte on courait prévenir le ministre, et quand celui-ci parut : —J'ai beaucoup réfléchi depuis hier, du Djellé. Nous avons, ces temps derniers, levé de nouveaux impôts sur le peuple et ce n'est pas juste. J'entends faire annoncer aujourd'hui même par des hérauts que ces impôts sont supprimés. De plus, je veux prélever sur mon trésor personnel une somme suffisante pour faire construire au bord de la rivière des gazelles un hôpital destiné aux lépreux.

—Cependant... tenta d'objecter le ministre. Djellé le regarda droit dans les yeux. —Je te somme dit-il, de faire exécuter rapidement mes ordres. En attendant, je veux aller moi-même annoncer la bonne nouvelle à mon ami Djellé.

—Décidément, pensait Alioum, ce garçon-là est un malin, mais je veux avoir le dernier mot. —Précipitamment il courut jusqu'à la case du forgeron, remplaça ses vêtements par une ceinture de corde et un tablier de cuir, puis se mit à la besogne. Il s'employait activement à souffler dans sa forge quand son visiteur arriva, richement paré et suivi du porte-parasol qui l'accompagnait.

—Salut à toi, artisan des artisans, dit le faux Alioum. —Salut à toi, oisif des oisifs, dit le faux Djellé. —Déjà au travail! —Déjà en promenade! —Sais-tu que j'ai décidé de supprimer les impôts nouveaux et de consacrer une partie de mes biens à des oeuvres de bienfaisance? —Bas! fit l'homme nu, haussant les épaules, ce sont là des promesses. Tes biens sont immenses et tu ne me donneras pas, à moi qui suis ton ami, ton ami pauvre, le bijou que tu as au doigt.

Durant son sommeil, on avait paré la main du faux sultan d'une bague magnifique. —Je te ferai volontiers cadeau de ce bijou, forgeron des forgerons, si tu veux façonner sur l'heure, à mon intention et sous mes yeux, l'un de ces fers de lance que tu exécutes si habilement.

Alioum prit une barre de fer rougie et, saisissant le marteau, commença de frapper à tort et à travers. Il suait et s'impatientait. Le faux sultan souffrait.

—Tu n'auras pas ma bague, Djellé, car ta sagaie ressemble à un pied de marmite. L'autre jeta son marteau. —Allons, dit-il, le plus rusé de nous deux c'est toi. Je vois qu'il est plus facile d'entrer dans le pagne d'un sultan que dans la peau d'un forgeron. Tu as plus de bon sens que mes ministres. Veux-tu remplacer l'un d'eux?

—Par la jambe de ma grand-mère, j'aimerais mieux mourir. Prends tes ornements et rends-moi mes outils. Mes doigts de pieds ne sont pas à l'aise dans tes sandales de filali.

ST-VICTOR DE TRING, BEAUCE

Nous avons déjà trois décès à enregistrer depuis la nouvelle année: 4 janvier, M. Henri Jacques, âgé de 64 ans; 7 janvier, Mme Bernard Rodrigue, âgée de 6 ans; 15 janv. M. William Rodrigue 69 ans.

Aux familles en deuil, nos sincères condoléances. —Dans la municipalité du village les conseillers suivants ont été élus par acclamations: MM. Cl. Poulin, Frs Roy, Eugène Fontaine.

Dans la paroisse, ont été élus MM. Elzear Poulin, Esdras Roy, Louis Gravel. A une section spéciale, le conseil procéda à la nomination d'un nouveau maire pour la paroisse, dans la personne de M. X. Latulippe, remplaçant M. A. Grondin qui a donné sa démission.

Un bon nombre de gens mariés et jeunes gens sont allés à Villa Manière pour assister à une retraite fermée spécialement faite pour les gens de la Beauce.

M. Antoine Lacoursière avocat, de St Joseph, était de passage chez ses parents Dr H. Lacoursière.



Au Lit Tout l'Été

"Je travaille au magasin et fais, aussi, mon travail de maison, et je devins nerveuse et épuisée et gardai le lit tout l'été. Le moindre bruit m'énervait. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et redonné mes couleurs. Je m'occupe maintenant du magasin et de ma maison, et de mes quatre enfants, et tout va bien." —Mme J. Main, R.R. No. 5, Burton St. East, Hamilton, Ont., Canada.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn Mass., U.S.A., et Québec, Ont., Canada.

—M. Ernest Veilleux était de passage à Québec ces jours derniers. —Mme Joseph Turgeon, est partie ce matin pour Québec où elle y passera une huitaine de jours.

—M. Mme Edm. Rancourt et M. Gustave Binet de St Benoît étaient en visite chez M. Viateur Turgeon, ces jours derniers. —M. Eugène Fontaine, est allé à Montréal pour une huitaine de jours.

COURCELLES

Le 24 courant est décédé après 15 jours de maladie, souffert avec un noble grand résignation chrétienne. M. Joseph Pouliot âgé de 74 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 27 à 9 heures auxquels l'assistance était nombreuse. M. le curé officiait.

Mlle M. A. Garant était à l'église. Les porteurs étaient: M. X. Pouliot, son frère pour la croix, MM. X. et Jos. Pouliot, ses fils, MM. Ones. Richard et Joseph Hallé, ses gendres.

M. Pouliot laisse pour le regretter son épouse, Xavier et Josaphat de Magog, Mme O. Richard de Lambton, Mme A. Bolduc de Magog, madame Jos Hallé de St Romain, Mme J. Bte Plante de Courcelles, MM. E. et Xavier Pouliot, ses frères de Courcelles.

Parmi l'assistance il y avait: M et Mme Jos Tanguay, de St Evariste, M. Nap. Dulac, son beau frère de Shenley, et M. Ph. Dulac, M. Mme Stan. Jacques de Dorset, M. A. Poulin de St Sébastien.

A la famille en deuil nos sincères sympathies. —M. A. Mercier, St Georges, en visite cette semaine chez son amie Mlle Cécile Gonthier.

—M. B. Breakey, madame et Mlle Breakey de Breakeyville était de passage ici la semaine dernière. —Mme E. Labrecque de Lambton passe quelques jours chez sa soeur Mme Vve H. Fortier.

—Mlle Cécile Mathieu de St Benoît chez sa soeur Mme Ernest Mathieu cette semaine. —Mme M. A. Rouleau, de Québec en promenade chez Mme T. Lessard sa tante et chez son grand père M. France Lessard.

M. Sim. Rouillard rentier est gravement malade. Tous les dédaigneux sont eux-mêmes les dédaignés de quelqu'un. Paul BOURGET.

STE-HÉNÉDINE DE KAMOURASKA

Va et vient M. l'abbé C. Hudon de l'Ecole Apostolique, a passé quelques jours chez son oncle, la semaine dernière.

—M. l'abbé Ls Morneau du Grand Séminaire de Québec, en repos dans sa famille, pour nue quinzaine.

—MM. et Mmes Ern. Chamberland de St Philippe de Néri, Raoul Label de St Charles de Bellechasse, ont passé la fin de semaine chez M. Wencelas Label.

—Mlle Lord, de retour d'une promenade à Montréal. —Mlle Antoinette Chamberland de St Philippe, était chez sa cousine Mlle Lucille Lavoie, la semaine dernière.

—Mlle T. Dubé de Lewiston, passe l'hiver chez sa mère, Mme Vve Dubé.

—Mlle Lucille Lavoie passe un mois à Québec, l'invitée de son frère, M. J. A. Lavoie. Bâptêmes

M. et Mme H. Landry, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lusia, Laurette, Parrain et marraine: M. et Mme J. B. Bouchard de l'Isle Verte, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme J. Bte St Pierre, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucille, Gemma, Parrain et marraine: M. et Mme Emile St Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Pour BOIS ou METAUX Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure. Chez les fournisseurs ou s'adresser à: THE SIMONDS CANADA SAW CO. L.T.E. MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B. Scies Simonds

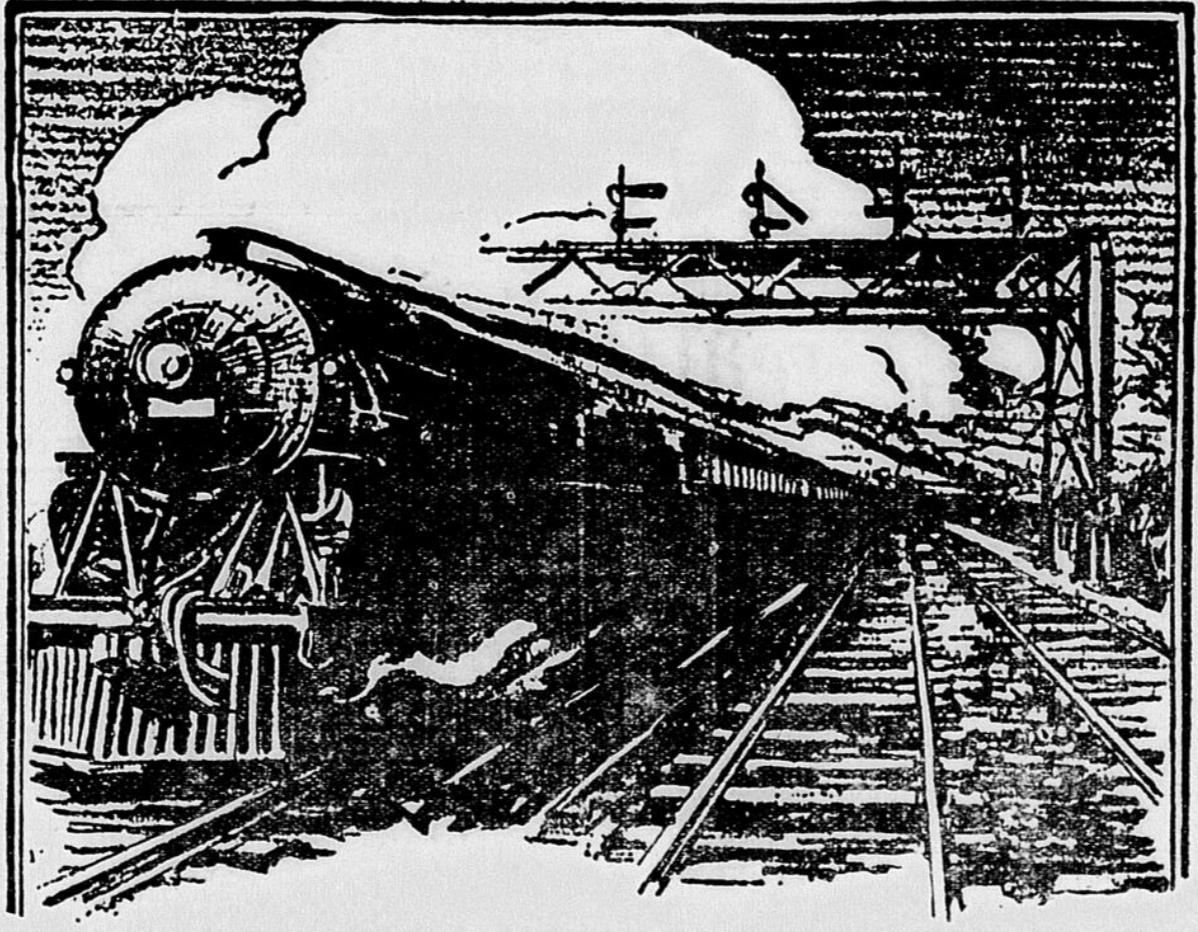
LA MEILLEURE AU MONDE Plain \$1.50 Elegant \$3.50 Grain \$2.00 INJUTABLE IMBOUCHABLE SICANA "Garantie pas brûler ni se fendiller avec un usage ordinaire"

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUÉRIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELICHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPÉPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter Composé Sapin. CHARLES FORTIN Robertsonville, Cté Mégantic, Qué.



Le chemin de fer Québec, Saguenay & Chibougamau entre dans une nouvelle phase. Le premier tronçon sera complètement terminé sous peu. Les travaux du deuxième tronçon seront commencés immédiatement.

Cette entreprise est tellement importante et intéressante, elle offre des avantages si substantiels que pratiquement tous les banquiers en Obligations de la ville de Québec s'y intéressent.

C'est pour cela que les Maisons de Banque dont les noms suivent ont jugé avantageux de participer à la vente des obligations du chemin de fer Québec, Saguenay & Chibougamau et d'en recommander fortement l'achat à leurs clients comme un placement de premier ordre et de bon rendement, présentant une intéressante perspective de prime par achats anticipés.

PRIX: 100 et l'intérêt couru. Rendement 6% Avec un bonus d'une action de \$100 pour chaque \$1,000 d'obligations. Demandez le prospectus renfermant tous les détails.

Dubé, LeBlond & Cie, Inc. 17, ST-JACQUES, 155, NOTRE-DAME, QUEBEC. A.-J. Welch & Co. 80, Rue ST-PIERRE, TEL: 2-3962. J.-E. Laflamme & Cie Limitée 13, SAULT-AU-MATELOT, TEL: 2-5107.

La Corporation de Prêts de Québec 132, Rue ST-PIERRE, TEL: 2-1121. Lagueux & Darveau Limitée 105, COTE DE LA MONTAGNE, TEL: 2-8270. Jos. Morency, Limitée 81, Rue ST-PIERRE, TEL: 2-3332.

Bray, Caron Limitée 71, ST-PIERRE, QUEBEC RIVIERE-DU-LOUP - RIMOUSKI



Je suis disposé encore d'un certain nombre de renards-argents, enregistrés, à des prix raisonnables. Nous ferons un spécial à ceux qui désirent faire garder leurs renards dans notre parc.

Ecrivez avant de placer Rolland Dallaire ST-EVARISTE, STATION, Qué.

AUX INDUSTRIELS

POUR vos machines, courroies, fournitures de toutes sortes et encore mieux pour notre fameuse Moulange "Bégin" la plus belle invention au monde, laquelle moule le grain, le foins, les coquilles, modèle spécialement fait pour mouler la pierre. Pour machines à encanner, bannes de scies à bois de corde. Machines de seconde-main, nous avons ici le plus grand assortiment de machines de seconde-main qui puisse se trouver dans la Province. Ainsi que pour vos réparations de toutes sortes. Adressez-vous à:

LA FONDERIE ST-ANSELME, LIMITÉE ST-ANSELME, STATION, Cté Dechester, P. Q.

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL" HORAIRE EN VIGUEUR LE 29 SEPT. 1929

Table with 6 columns: P.M., A.M., Québec - Sherbrooke, P.M., P.M. It lists train schedules and arrival/departure times for various stations including Québec, Sherbrooke, Lévis, and Lac Frontière.

† Tous les jours, excepté le dimanche. \* Tous les jours. † Arrêt sur signal ou pour laisser passagers. Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est; à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York. Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station. R. G. AMIOT, Agent général, Service des Voyageurs.

10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER. Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

**"SUR LA COLLINE"**

Suite de la 1ère page

que de bonnes finances pour le plus grand bien de la province et de sa population." (appl. à droite)

Le ministre de la Colonisation parle alors de son département.

"La terre est une source de vie. La vie rurale, telle qu'organisée chez nous, est saine et notre peuple agricole est une force pour notre province. Nous devons donc lui consacrer le meilleur de nos ressources."

Le ministre rappelle qu'en acceptant la succession de l'hon. M. Perrault, il s'est tout de suite occupé des colons, sans oublier les pêcheurs. Il a assisté avec son prédécesseur au congrès de colonisation de Rimouski.

"Nos colons sont satisfaits de leur sort et des efforts constants du gouvernement pour les aider. Nous avons payé l'an dernier aux colons \$206,865 en primes de défrichement et de labour. Nous leur avons donné \$37,000 en graines de semence. Nous avons payé pour le drainage des terres. Nous avons fait davantage. Nous avons créé un fonds spécial que nous n'avons pas confié à la politique mais que nous avons confié aux missionnaires colonisateurs. Résultat: des colons sont restés sur leurs terres (appl.) Nous avons aidé l'industrie laitière dans l'Abitibi. Nous avons rétabli la prime sur les ours, que l'ancien Trésorier avait fait abolir sous prétexte que les ours ne mangiaient pas seulement les moutons mais son budget." (rires)

Le ministre de la Colonisation remercie l'opposition de n'avoir pas été trop sévère pour son département, depuis le commencement de la session.

"Dans les campagnes électorales, on a dit cependant que la colonisation était morte. Prenons l'exemple de l'Abitibi. En 1913, il n'y avait que quelques centaines d'habitants dans cette région. Il y en a aujourd'hui 23,000. Un curé du Témiscamie me disait, ces jours derniers, que dans sa seule paroisse, il avait cette année 20 colons de plus. Un de nos publicistes, M. Hormidas Magnan, affirme que depuis trente ans nous avons dans la province 425 paroisses de plus, dont les quatre-cinquièmes dans des centres de colonisation." (appl.)

Le nouveau ministre cite d'autres autorités pour montrer le progrès de la colonisation. Les missionnaires-colonisateurs de l'Abitibi, de Rimouski, et Témiscouata constatent qu'il y a eu de grands développements.

"1758 colons se sont dirigés vers des terres neuves, cette année, nous disent les agents de colonisation."

Le ministre parle de la convention conservatrice, qui eut lieu cinq ou six semaines après le congrès de Rimouski.

"Je constate que cette convention s'est occupée de mon département. Elle a adopté deux résolutions dont l'une demandant qu'aucun nouveau centre de colonisation ne soit ouvert avant que les cadres des colonies existantes ne soient remplis. Or, la même ou six semaines auparavant, par le congrès de Rimouski."

"Les résolutions du congrès ont été préparées en collaboration. Cette résolution c'est notre politique du passé et ce sera notre politique de l'avenir." (appl.) La convention conservatrice a adopté une autre résolution, ancienne celle-là aussi, pour que la colonisation soit confiée à une commission consultative non politique. Mon collègue, l'hon. ministre de l'Agriculture, a démontré qu'il ne fallait pas trop s'attarder à ces propositions anti-démocratiques. Vous voyez, M. l'Orateur, que les résolutions de la convention conservatrice ne nous offraient aucune nouvelle suggestion et que ça ne valait vraiment pas la peine de les adopter."

Le ministre continue en disant que le gouvernement n'a rien négligé pour garder nos colons sur leurs terres et pour rapatrier les nôtres. Il annonce qu'il a nommé un nouveau missionnaire à Nashua, dans le New Hamp-

shire et cite le témoignage de M. J. E. Laforce, des C. N. R., qui a déclaré que la campagne de rapatriement du gouvernement provincial obtenait de beaux résultats.

"J'ai ici un livre que je voudrais voir dans les mains de tous les députés de cette Chambre. Il est écrit par M. l'abbé Bilodeau."

"J'espère que celui qui parlera après moi le citera encore."

Le ministre cite des extraits du livre de M. l'abbé Bilodeau, qui justifie la politique du gouvernement.

Le ministre poursuit son discours. "Mon département s'est aussi occupé des pêcheurs. J'ai eu l'occasion de leur rendre visite, l'an dernier, et d'étudier sur place leurs besoins. Nous avons accordé aux pêcheurs des octrois pour se bâtir des barques. Nous leur avons fourni du bois. Le nombre des pêcheurs sur la côte nord a augmenté de 20 pour cent, grâce à l'encouragement du gouvernement. Nous avons aidé les pêcheurs de la Gaspésie. Nous leur avons fait distribuer des octrois par l'entremise des Pères Eudistes."

Le ministre aborde la question des marsoins.

"Je vous déjà souriez mon honorable ami des Trois-Rivières. Les marsoins ont causé des dommages considérables aux pêcheurs et à la demande de ces derniers, nous avons décidé d'intervenir. Nous avons équipé 230 pêcheurs pour faire la chasse aux marsoins et nous avons fait jeter des bombes par des aviateurs pour détruire les marsoins."

Résultat: la pêche est redevenue meilleure qu'avant. (appl.) Les bombes lancées par les aviateurs ont tué au moins 37 marsoins et un grand nombre ont été blessés. Dans un rapport à la Société Provancher d'Histoire Naturelle, un expert a prétendu qu'un marsoin pouvait manger 100 livres de poisson par jour et restait 200 jours par année dans nos eaux. Nous avons reçu des lettres de remerciements de cette brave population, qui vit de la pêche et que nous avons été heureux d'aider. J'ai visité cette région avec le sympathique député de Charlevoix-Saguenay. Une délégation est venue nous rencontrer. Nous croyions qu'elle venait nous demander un plus généreux octroi. Non. On nous a dit: "Réduisez l'octroi de \$2 que vous nous donnez à \$1 afin qu'un plus grand nombre de pêcheurs puissent faire la chasse aux marsoins." (longs appl.)

"Un congrès de pêcherie tenu à Dieppe, en France, a décidé de prendre tous les moyens pour détruire le fléau des marsoins. J'ai écrit à l'hon. M. Philippe Roy, ministre canadien

à Paris, pour lui demander de nous tenir au courant des résultats du congrès de Dieppe et des différents moyens qui seraient adoptés pour enrayer le fléau."

"Evidemment et la Laurentian Airway, à qui nous avons confié la tâche, nous a offert de détruire les marsoins l'été prochain, si nous lui fournissons tout simplement les munitions."

Le ministre rappelle qu'il a l'intention de créer un parc national dans le nord de Montréal, un nouveau "paradis des chasseurs". C'est ce qu'il a annoncé au banquet de l'Association de la protection du gibier et du poisson, à Montréal.

"M. l'Orateur, je crois en avoir assez dit pour démontrer que nous nous efforçons de régler les problèmes qui se dressent partout dans notre province."

"On peut attribuer au parti libéral la devise d'une antique citadelle, souvent assiégede, mais toujours inexpugnable. Cette devise, c'était: "Mon passé répond de mon avenir". Le parti libéral ne s'endormira pas sur ses lauriers mais, fidèle à son passé, il marchera de l'avant, avec prudence et fermeté; donnant à notre population la liberté et le bonheur, la prospérité et le progrès, l'avancement et la richesse. Aux autres provinces, nous donnerons des exemples de fierté et de respect des droits des minorités qui les porteront à s'incliner devant la plus vieille et la plus noble de leurs soeurs de la Confédération canadienne."

Des applaudissements prolongés soulignent la fin du discours de l'hon. M. LaFerté.

**DE PORTLAND À**

**OLD ORCHARD**

Une agréable excursion fut organisée par le personnel enseignant de l'Académie St Joseph de Portland d'une de ces beaux jours de janvier.

Le 27, une vingtaine d'élèves furent gracieusement invitées à prendre une "Sleigh Ride" jusqu'à Old Orchard. Cette voiture qui devait les y mener, laquelle avait conservé une antique façon, était conduite par deux bons chevaux; la couleur n'est pas précisément restée dans la mémoire de chacune, mais on supposera que c'était une paire de "Black Horses."

A Old Orchard, un petit orphelinat ouvrait largement ses portes pour recevoir ces bonnes gens qui, par la manière dont elles étaient vêtues semblaient dire qu'elles arrivaient du pôle nord.

Un succulent repas leur était préparé. Après un peu de causerie sur le rapport de l'aller, toutes s'adonnèrent à ces divertissements qui plaisent tant aux jeunes sportives: "ski, traîne sauvage, traîneau, etc." Une côte des plus belles favorisait l'essor des plus enjouées. On s'y donna à cœur joie jusqu'à la sixième heure.

Avant le retour, quelques-unes jazerent sur un piano, tandis que d'autres battaient la mesure de différentes façons. Encore une fois toutes s'entassèrent sur la belle paille et regagnèrent le chemin de Portland très joyeuses et entièrement satisfaites.

Une de nos canadiennes, "Mlle Laura Nadeau", qui était du parti est heureuse d'ajouter ceci: "Vous toutes, amies et compagnes de classe détestées d'apprendre l'an-

glais, venez à l'Académie St-Joseph de Portland. Maints avantages vous sourient; dans cette maison d'éducation, l'on ne respire que de l'anglais et ce langage est particulièrement bien soigné. Les progrès ne seront peut-être pas exagérés, après un an d'étude, mais lorsque vous produirez à votre travail quotidien un zèle infatigable, il sera impossible qu'une telle semence n'ait pas d'heureux résultats dans la suite. Aussi pour mieux vous convaincre, il ne faut pas que vous exigiez de vous un langage exqu Coast au bout de quelques mois, mais il vous faudra attendre avec patience les heureux moments où cette langue si dure au début deviendra pour vous un second "français". Aussi faut-il que j'ajoute que le règlement vous conviendra à merveille. Les parties de plaisir sont très fréquentes chaque moi. Les sorties en ville à toutes les semaines; samedi et dimanche. Aussi lorsqu'il vous sourit d'aller à un concert où à une veillée quelconque, n'avez qu'à manifester le désir et le "Oui" rayonne déjà sur les lèvres des bonnes religieuses.

Une Beauceironne.

Les deux enfants qui se trouvent aux deux extrémités de la vie ont besoin de tutelle. — Etienne LAMY.

La vieillesse, ce n'est pas le déclin, c'est le progrès; elle ne descend pas, elle monte. — Mgr BAUNARD.

**"Je ne souffre plus"**

De paresse du foie, indigestion, constipation, nervosité, maux de tête, écrit M. W. McArthur. Des milliers disent que la constipation, troubles du foie, indigestion, gaz, disparaissent en une nuit avec "Fruit-a-tives". Verbs tranquilles. Procurez-vous "Fruit-a-tives" chez votre pharmacien dès aujourd'hui.

**CHEVAUX À VENDRE**

Un char de jeunes et beaux chevaux à vendre à des prix très avantageux. Une belle occasion de se procurer une bête à son goût. S'adresser à:

Edgar Fortin, boucher Beauceville-Est.

J. N. O.

**ST-FRÉDÉRIC DE BEAUCE**

M. et Me Nap. Vachon, M. et Mme W. Gilbert, ainsi que M. et Mme Ph. Gilbert rendaient visite à M. Mme Jos Lessard, de Black Lake, dimanche dernier.

—Mme P. Doyle ainsi que sa fille de Lévis, étaient de passage chez M. le docteur J. R. Chrétien.

—Dimanche dernier s'éteignait dans

le Seigneur M. E. Labbé âgé de 84 ans. Il laisse pour pleurer sa perte plusieurs enfants.

—M. Placide Nadeau, se rendait visiter ses enfants à Govard et North Bay, la semaine dernière.

**"MES AMIS LES BONS FUMEURS"**

Le tabac COMME PAPA est d'une qualité maintenue, toujours la même et reconnue pour ne pas fatiguer les nerfs. Les hommes malades le fument avec aisance. Il est un mélange de Tabac Canadien purement naturel.

Un gros paquet à 10 cts contenant coupon prime.

Demandez notre catalogue de primes.

EN VENTE PARTOUT

Manufacturé par:

**LA CIE DE TABAC TERREBONNE**  
TERREBONNE, Qué.

**Joueurs de dames**

Ces bons vieux de la vieille! ils savent s'amuser; — ils savent vivre; — et le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est leur boisson favorite.

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65  
Moyen: - 26 onces 2.55  
Petit: - 10 onces 1.10

**MELCHERS DISTILLERIES LIMITED**  
Distillateurs depuis 1898

Détaileries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

**Gin Canadien Melchers Croix d'Or**

**POLLACK**

85 ST-JOSEPH Limitée

Notre Vente Annuelle à Un Sou est Terminée

Nous désirons remercier sincèrement tous ceux qui nous ont accordé leur généreux patronage durant cette vente et les milliers de clients qui se sont prévalus des magnifiques aubaines que l'on a mises à leur portée, sauront nous rendre le témoignage de notre franchise en affaire et le souci bien légitime de conserver intact l'intégrité de notre Etablissement.

Malgré les nombreuses demandes qui ont été adressées, tant de la ville que du dehors, de continuer cette vente, nous avons dû nous en abstenir pour une raison des plus importantes: l'obligation de faire notre inventaire annuel.

Notre nombreux personnel est maintenant à ce travail important qui nous fait prévoir pour bientôt une vente de "Balayage" dans nombre de lignes qui sont devenues incomplètes par la vente intensive de ces dernières semaines.

Lisez attentivement nos annonces dans les Journaux, vous y trouverez de véritables occasions que seule la maison POLLACK Ltée peut vous procurer.

MERCI.

POLLACK, Ltée

**Tabac à fumer**  
**Rose QUESNEL**  
Toujours la même qualité depuis 25 ans

Tous nos coupons ont une égale valeur. Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons remis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

*For it's always fair weather  
When good fellows get together*

Et c'est ainsi qu'en anglais se chante l'air favori de joyeux compagnons avec un verre de bière sur la table et la gaieté plein le coeur.

Cette chanson, c'est le thème musical que l'on entend lorsque le concert Dow s'empare de l'air pour son heure musicale. Ecoutez ces concerts, ils sont irradiés de la Brasserie Dow avec des artistes de talent et comportent des airs d'opérette, des chants de folklore, chansons du bon vieux temps, des chantiers et du foyer, de la musique de danse, qui vous captiveront et vous réjouiront pendant cette heure musicale.

Soyez aux écoutes aux heures et jours suivants:

Samedi	Fév. 8	CKAC	10.20—11.20
Mardi	" 11	CKAC	7.00— 8.00
Judi	" 13	CFCF	7.30— 8.30
Samedi	" 15	CKAC	10.20—11.20

Et n'oubliez pas, en écoutant d'avoir sur la table une bouteille de cette bonne vieille bière...

**Dow**

**Old Stock Ale**

Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

**Les Gaz dans**

**l'estomac affectent**

**le coeur**

Des milliers de cas de syncope sont attribuables à une indigestion aiguë, écrit un auteur de médecine.

La manifestation de la pression des gaz, provenant d'un estomac aigre, acide, dérangé, n'est pas seulement nauséabonde et des plus désagréables; mais elle peut encore, un bon jour, être fatale.

Lorsque, après vos repas, vous éprouvez une sensation de ballonnement, de gonflement ou de pression intérieure, quand votre respiration manque et que vous éprouvez des douleurs dans la région du coeur, vous pouvez être assuré qu'il y a, dans votre estomac, de l'acidité qui produit des GAZ, lesquels soulèvent et compriment votre coeur. C'est ce qui explique votre manque de respiration et vos douleurs aiguës et lancinantes.

Que vous soyez jeune ou âgé, la présence de gaz dans votre estomac est un cas sérieux auquel il faut, sans tarder, prêter une vive attention.

Pour chasser les gaz rapidement, pour nettoyer et adoucir l'estomac et y neutraliser l'effet de l'acidité — rien ne vaut l'usage quotidien, ou "selon le besoin", de la Magnésie Bisuraturée ordinaire. Elle procure un soulagement presque instantané.

Tous les bons pharmaciens peuvent vous fournir, à très bon marché, de la Magnésie Bisuraturée en poudre ou en pastilles — mais assurez-vous bien que vous obtenez de la Magnésie BISURATURÉE — recommandée par tous les Médecins et les Pharmaciens du monde entier depuis plus de 13 ans.

BEAUCEVILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

M. J. A. Fortin, administrateur-gérant de l'ECLAIREUR, Incorpore, de Montréal, était en promenade à Beauceville, lundi. M. Fortin visita ses amis à l'occasion de son prochain départ pour la Floride, où il demeurera une couple de mois.

Mlle Marcelle Fortin passe la semaine à Québec. M. Ernest Poulin, de la Compagnie Singer Sewing Mach. Co., et son frère, M. Joseph Poulin sont en voyage d'affaires à Lac Frontière.

Mlle Ls-Philippe Poulin est descendue à St-Joseph, ce matin, avec sa fille Bibiane. M. C. Dignard, de Montréal, a passé quelques jours à Beauceville, par affaires.

Mme J. Albert Mercier, de Montréal, passe quelques jours à Beauceville, avec son mari Monsieur Mercier, contre-maître à l'ECLAIREUR. Mlle Françoise Bolduc est descendue à Québec, lundi soir.

M. et Mme G. J. Condon, Mlle Regina Duval, Mlle Eugène Parent et Willie Duval, étaient à Beauceville, ces jours derniers, chez M. et Mme Pierre Duval.

Mlle Simone et Marcel Duval recevaient dimanche dernier, en l'honneur de Mlle Françoise Bourdage, de Québec.

M. Joseph Gendron DÉCÉDÉ. Au moment d'aller sous presse, nous apprenons avec regret, le décès de M. Joseph Gendron, de Beauceville Ouest, dont nous annonçons la maladie grave dans notre dernier numéro.

M. Rolland Mercier FEU M. ROLLAND MERCIER. Vendredi soir dernier, s'éteignait dans le Seigneur, après une maladie de quelques mois seulement, à l'âge le plus tendre et le plus prometteur de beaux lendemains, M. Rolland Mercier, de notre ville, fils de M. et Mme Josaphat Mercier.

M. Louis Mathieu ON FÊTE M. LOUIS MATHIEU. Mardi dernier, une foule au delà de 225 personnes se rendaient chez le distingué concitoyen, M. Louis Mathieu, Jeanne, qui vient d'être élu conseiller municipal avec une nombreuse majorité, pour le fêter.

M. Louis Mathieu DÉFI AUX CLUBS BEAUCEVILLOIS. Nous voyons dans nos quotidiens de Québec que le Club Olympique, de Québec, lance un défi à tout club de la Beauce pour jouer sur leur terrain, soit le samedi ou le dimanche.

M. Louis Mathieu MES ECURIES. ne comptent que de beaux et bons chevaux de différentes pesantures, variant de 1100 à 1800 livres.

M. Louis Mathieu "J'ai fatigué et maigre. Maintenant plein de vie. Gagne 11 lbs." C'est ce que déclare Mack Lattoria au sujet des tablettes Ironized Yeast.

M. Louis Mathieu "J'ai fatigué et maigre. Maintenant plein de vie. Gagne 11 lbs." C'est ce que déclare Mack Lattoria au sujet des tablettes Ironized Yeast.

M. Louis Mathieu "J'ai fatigué et maigre. Maintenant plein de vie. Gagne 11 lbs." C'est ce que déclare Mack Lattoria au sujet des tablettes Ironized Yeast.

UNE SOIRÉE POUR LE MARDI-GRAS

Le public de Beauceville et des environs apprendra sans doute avec plaisir que les jeunes gens du Club de Base Ball sont à l'organisation d'une soirée pour le 4 mars courant, à l'occasion du Mardi gras.

Les membres du Cercle Féminin ont organisé pour la partie musicale et pour autres points du programme. Cette soirée promet des créations intéressantes et variées aux assistants.

Combien vite vous constaterez que vous obtenez d'heureux résultats si vous faites tous vos efforts pour débarrasser vos dents de débris de nourriture qui demeurent après les repas.

Une bouche agréable sera votre lot; elle ne sera pas chargée des mauvaises odeurs insupportables. Vous arriverez à ce but avec de la bonne volonté et de la persévérance.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

AU COIN DU FEU

Le soir, assis au coin du feu en regardant brûler l'énorme buche de bois franc, avez vous jamais pensé, en observant distraitement la gymnastique des braises qui éclatent et tombent en cendre, au mouvement d'hygiène dentaire qui se fait dans la Province?

Combien vite vous constaterez que vous obtenez d'heureux résultats si vous faites tous vos efforts pour débarrasser vos dents de débris de nourriture qui demeurent après les repas.

Une bouche agréable sera votre lot; elle ne sera pas chargée des mauvaises odeurs insupportables. Vous arriverez à ce but avec de la bonne volonté et de la persévérance.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Elle m'a servi d'inspiration. Je vous ai communiqué mes impressions du moment. Ai-je eu tort? ... Bonne nuit.

Recettes gratuites



Canada Province de Québec District de Beauce. Dans la Cour Supérieure. Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

Dame Sara Veilleux, veuve de L. Gilbert, fils de Léger, demeurant à Notre Dame de la Providence. Demanderesse.

COURRIER DU CERCLE FEMINA

Mise au point. La semaine dernière, l'espace manquant pour publier en entier le "long" courrier du Cercle, le metteur en page a dû amputer ce dernier.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

Mme P. A. Angers, Frs Desaulniers, Jos. Roy, Félix Dutil Edouard Fortin, Cleophas Mercier, J. A. Delois, R. Lepage, H. Béland, Josaphat Poulin, F. Doyon, Noé Mathieu, Toussaint Veilleux, Jos Veilleux, Mlle Jeanne Lemieux, Marguerite Poulin, Georgienne Fortin, et Irène Jobin.

FEU M. ADOLPHE RODRIGUE

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

A Waterville, hier matin, mercredi, est décédé M. Adolphe Rodrigue, autrefois de Beauceville-ouest. Le défunt a succombé à une très courte maladie à l'âge de 69 ans.

Ecole d'Automobile

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

Cours de mécanicien Electricien au complet. SATISFACTION GARANTIE POSITION ASSURÉE. GEORGES GUAY. 110, 31ème rue - LIMOULOU. Tél.: 2-1637 - QUEBEC 4 ts.

ST-EPHREM, BEAUCE. Par ordre. ST-EPHREM, BEAUCE. Par ordre.

WOBURN. Ces jours derniers a eu lieu une assemblée pour élire un nouveau maire. M. Albert Desrochers fut choisi unanimement en remplacement de M. Amédée Roy, démissionnant.

WIGHTMAN, SCOTT & CO. LTD. Courtiers en Valeurs Minières, Edifice "FINANCIAL". Tél.: 2-2033 105, Côte de la Montagne, Québec

DANS CENT ANS D'ICI



Le succès de cette bière dépasse toutes les prévisions et son type est unique. L'avez-vous essayée? La Olde Brew est appelée à durer et les fils de vos fils en feront leurs délices.

Frontenac Olde Brew RÉSERVE SPÉCIALE ALE

VOULEZ-VOUS....

ACHETER ou vendre des animaux, échanger une propriété, offrir des occasions, etc., etc. Ayez recours aux...

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

Première insertion, \$0.75. Insertions supplémentaires \$0.50 chacune. Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

PIANO ET MEUBLES A VENDRE

Très joli et bon piano "Cottage", marque "LINDSAY", ayant coûté \$425.00 à vendre à prix de sacrifice.

ROSES DE JERICHO

Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix \$0.25 (poste payée), aussi fleurs japonaises, ouvrant immédiatement submergées dans un bocal.

LAPINS CHINCHILLAS!

Élevage peu coûteux, facile et des plus payants! Procurez-vous, pour ces sujets de race pure. J'en ai à votre disposition, à un prix très bas.

M. A. ST-CYR

Marchand de musique Réparations de phonographes de toutes sortes, avois pièces de rechange. Ouvrage garanti, prix défiant toute compétition.

PADS DE CALENDRIERS

Un lot de pads de calendriers, joli modèle, couleur jaune et blanc, grandeur 12 x 7, à vendre à sacrifice.

AGENTS DEMANDES

Pour collecter des médicaments brevetés dans les comtés de Lévis, Lotbinière, Mégantic et Frontenac. Bonnes commissions payées.

A VENDRE

Bon tabac en feuilles. Ballot de 10 livres \$1.80; ballot de 100 livres, \$15.00; échantillon 35 sous franco.

TABAC, CIGARES, ETC.

Tabac en feuilles, hache-cigares et articles de fumeur au plus bas prix possible. Demandez la liste de prix gratuitement.

LISEZ:

LE SENS

EXQUIS

MAXIMES ET REFLEXIONS recueillies par L'abbé V. Germain Vicaire de SAINTE-MARIE de Beauce.

WOBURN

L'année à peine commencée que deux paroissiens sont allés à l'hôpital de Lévis pour y subir des opérations plus ou moins graves.

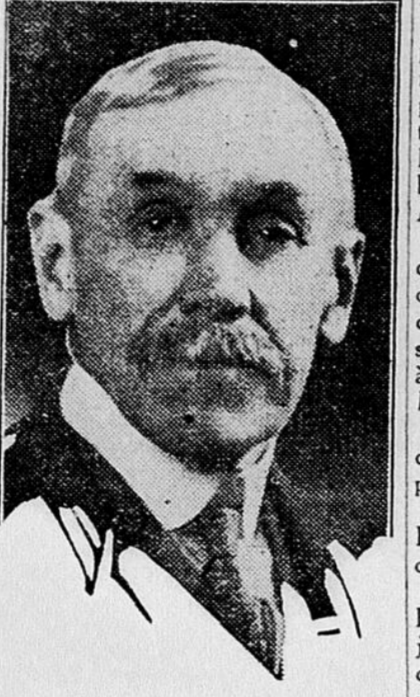
CANADIEN NATIONAL

Changement d'horaire en vigueur dimanche le 5 janvier 1930. Pour de plus amples renseignements s'adresser aux Agents.

CANADA GYPSUM annonce le changement de nom de sa compagnie.

"Le titre n'est pas assez clair pour permettre à la compagnie une extension plus grande dans ses opérations" dit Monsieur R. E. Haire.

LE NOUVEAU NOM EST GYPSUM, LIME AND ALABASTINE CANADA LIMITED



Paris, Ont., Janvier le 27.—Monsieur R. E. Haire président de la Canada Gypsum and Alabastine Company Limited annonce aujourd'hui le changement dans le nom de la compagnie pour celui de Gypsum, Lime and Alabastine Canada Limited.

SAINT-ALFRED

M. le curé a été absent quelques jours, dernièrement. M. l'abbé Labbé, de Ste Marie en visite au presbytère, récemment.

ST-JULES, BEAUCE

L'année ne fait que de commencer et déjà nous avons à déplorer une perte. Jeudi le 23 jan., décédait après quelques jours de maladie seulement.

LE NID

Le journal "Le NID", 51 rue Blanche, Paris, France, qui coûte 50 sous le numéro "argent français" serait heureux d'avoir des mamans canadiennes parmi ses abonnées.

SAINT-MÉTHODE

M. Mme C. Jacques sont allés à Thetford chez leur garçon. M. Mme Alfred Couture de Thetford étaient en visite chez leur père M. A. Couture.

184 HÔPITAUX ET AUTRES INSTITUTIONS EMPLOIENT

Father John's Medicine est maintenant en usage dans 184 hôpitaux et autres institutions d'un océan à l'autre, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

BEAUCE-JONCTION

Fête de M. le chapelain du Couvent Le 7 janvier était la fête de St Lucien, patron de M. l'abbé Savard, aumônier du couvent.

NOUVELLE ORGANISATION

DANS L'ATELIER DE EPHREM POULIN Bijoutier et Opticien DISPENSAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

MONTRES MONTRES

Choix complet de montres bracelets pour dames, tous les formats et couleurs à la mode.

BIJOUTERIE ET ARGENTERIE

Telles que: Très beau choix de parures de cou, parures d'oreilles et bracelets de fantaisie.

SERIE COMPLETE

Des célèbres plumes et crayons "Waterman" et aussi d'autres marques.

Ma devise est: "Satisfaction à Tous"

Téléphone: RURAL

Dentiste

Dr P. E. THIBODEAU CHIRURGIEN-DENTISTE

ST-GEORGES-EST, Cté Beauce

HEURES DE BUREAU: 8 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

Travaux exécutés sans douleur et à des prix modérés.

COURONNES, PONTS, DENTIERES.

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai à mon service M. H. DUFORT, mécanicien-dentiste de Montréal.

Le 2 jan., avaient lieu les funérailles de Mme Marie Anna Fecteau, épouse de M. Arthur Poulin, décédée le 38 décembre, à l'âge de 24 ans et 11 mois.

Son époux, M. A. Poulin et deux enfants en bas âge, Madeleine et Gabrielle Poulin. Elle laisse aussi, une sœur, Mme Adolphe Mathieu de St Alfred.

Conduisait le corbillard, M. Geo. Poulin, entrepreneur de pompes funèbres de Beauceville. La croix était portée par M. Chs Poulin.

Les porteurs du corps étaient: MM. Ern. Veilleux, Art. Poulin, A. Gilbert, Alf. Poulin, Oram Veilleux et Aug. Poulin.

Le service fut chanté par M. le curé Labbé, assisté de MM. les abbés Bélanger et St Laurent de Beauceville.

Une foule nombreuse d'étrangers et tous les paroissiens de St Alfred, avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure, cette jeune femme si connue et estimée de tous.

A la famille nos sincères sympathies.

Le nom du Dr Hervay

sur un produit Pharmaceutique sévère QUALITÉ & PURETÉ

BEAUCE-JONCTION

Fête de M. le chapelain du Couvent

Le 7 janvier était la fête de St Lucien, patron de M. l'abbé Savard, aumônier du couvent.

M. Mme C. Jacques sont allés à Thetford chez leur garçon. M. Mme Alfred Couture de Thetford étaient en visite chez leur père M. A. Couture.

M. Mme V. Doyon, F. Bertrand Mlle Alma Turmel de Granby sont de passage ici chez leurs parents.

M. Mme A. Couture ainsi que Marie Alma et Annette, Stanislas Couture ont été passer le jour de l'An chez leur grand-père.

M. Nap. Rhéaume a été élu marquisier remplaçant M. Frs Tardif, sortant de charge.

M. Joseph Bolduc, élu conseiller remplaçant M. N. Marois. Mlle M. Blanche Marois nous a quittés pour aller travailler à Québec.

M. Mme O. Pomerleau de Magog étaient de passage chez son père dernièrement. Mlle Alice Lachance, est de retour de Magog.

M. Mme V. Dostie, et Dom. Dostie de Sherbrooke étaient, ici dimanche. On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. J. JOUBERT. Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui. LA BRUYERE.

SAINT-MÉTHODE

M. Mme C. Jacques sont allés à Thetford chez leur garçon. M. Mme Alfred Couture de Thetford étaient en visite chez leur père M. A. Couture.

M. Mme V. Doyon, F. Bertrand Mlle Alma Turmel de Granby sont de passage ici chez leurs parents.

M. Mme A. Couture ainsi que Marie Alma et Annette, Stanislas Couture ont été passer le jour de l'An chez leur grand-père.

M. Nap. Rhéaume a été élu marquisier remplaçant M. Frs Tardif, sortant de charge.

M. Joseph Bolduc, élu conseiller remplaçant M. N. Marois. Mlle M. Blanche Marois nous a quittés pour aller travailler à Québec.

M. Mme O. Pomerleau de Magog étaient de passage chez son père dernièrement.

Mlle Alice Lachance, est de retour de Magog. M. Mme V. Dostie, et Dom. Dostie de Sherbrooke étaient, ici dimanche.

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. J. JOUBERT. Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui. LA BRUYERE.

NOUVELLE ORGANISATION

DANS L'ATELIER DE EPHREM POULIN Bijoutier et Opticien

DISPENSAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

St-Georges est, Beauce - Coin du pont

Ayant fait l'acquisition d'une machine pour nettoyer les montres à l'électricité, je puis donc vous garantir un service plus prompt et meilleur dans toutes les réparations que vous me confiez.

A toutes personnes ayant besoin de lunettes, je puis dire que je possède tous les genres de montures, actuellement sur le marché.

telles que: montures en or blanc, or rouge et en corne, toutes les couleurs et tous les modèles à la mode.

Aussi la lunette que-lette dite invisible avec tous les verres dont vous aurez besoin, faits à votre oeil

MONTRES MONTRES

Choix complet de montres bracelets pour dames, tous les formats et couleurs à la mode.

telles que: montures en or blanc, or rouge et en corne, toutes les couleurs et tous les modèles à la mode.

Aussi la lunette que-lette dite invisible avec tous les verres dont vous aurez besoin, faits à votre oeil

BIJOUTERIE ET ARGENTERIE

Telles que: Très beau choix de parures de cou, parures d'oreilles et bracelets de fantaisie.

SERIE COMPLETE

Des célèbres plumes et crayons "Waterman" et aussi d'autres marques.

Ma devise est: "Satisfaction à Tous"

Téléphone: RURAL

Dentiste

Dr P. E. THIBODEAU CHIRURGIEN-DENTISTE

ST-GEORGES-EST, Cté Beauce

HEURES DE BUREAU: 8 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

Travaux exécutés sans douleur et à des prix modérés.

COURONNES, PONTS, DENTIERES.

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai à mon service M. H. DUFORT, mécanicien-dentiste de Montréal.

Le 2 jan., avaient lieu les funérailles de Mme Marie Anna Fecteau, épouse de M. Arthur Poulin, décédée le 38 décembre, à l'âge de 24 ans et 11 mois.

Son époux, M. A. Poulin et deux enfants en bas âge, Madeleine et Gabrielle Poulin. Elle laisse aussi, une sœur, Mme Adolphe Mathieu de St Alfred.

Conduisait le corbillard, M. Geo. Poulin, entrepreneur de pompes funèbres de Beauceville. La croix était portée par M. Chs Poulin.

Les porteurs du corps étaient: MM. Ern. Veilleux, Art. Poulin, A. Gilbert, Alf. Poulin, Oram Veilleux et Aug. Poulin.

Le service fut chanté par M. le curé Labbé, assisté de MM. les abbés Bélanger et St Laurent de Beauceville.

Une foule nombreuse d'étrangers et tous les paroissiens de St Alfred, avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure, cette jeune femme si connue et estimée de tous.

A la famille nos sincères sympathies.

Le nom du Dr Hervay

sur un produit Pharmaceutique sévère QUALITÉ & PURETÉ

BEAUCE-JONCTION

Fête de M. le chapelain du Couvent

Le 7 janvier était la fête de St Lucien, patron de M. l'abbé Savard, aumônier du couvent.

M. Mme C. Jacques sont allés à Thetford chez leur garçon. M. Mme Alfred Couture de Thetford étaient en visite chez leur père M. A. Couture.

M. Mme V. Doyon, F. Bertrand Mlle Alma Turmel de Granby sont de passage ici chez leurs parents.

M. Mme A. Couture ainsi que Marie Alma et Annette, Stanislas Couture ont été passer le jour de l'An chez leur grand-père.

M. Nap. Rhéaume a été élu marquisier remplaçant M. Frs Tardif, sortant de charge.

M. Joseph Bolduc, élu conseiller remplaçant M. N. Marois. Mlle M. Blanche Marois nous a quittés pour aller travailler à Québec.

M. Mme O. Pomerleau de Magog étaient de passage chez son père dernièrement.

Mlle Alice Lachance, est de retour de Magog. M. Mme V. Dostie, et Dom. Dostie de Sherbrooke étaient, ici dimanche.

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. J. JOUBERT. Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui. LA BRUYERE.

SAINT-MÉTHODE

M. Mme C. Jacques sont allés à Thetford chez leur garçon. M. Mme Alfred Couture de Thetford étaient en visite chez leur père M. A. Couture.

M. Mme V. Doyon, F. Bertrand Mlle Alma Turmel de Granby sont de passage ici chez leurs parents.

M. Mme A. Couture ainsi que Marie Alma et Annette, Stanislas Couture ont été passer le jour de l'An chez leur grand-père.

M. Nap. Rhéaume a été élu marquisier remplaçant M. Frs Tardif, sortant de charge.

M. Joseph Bolduc, élu conseiller remplaçant M. N. Marois. Mlle M. Blanche Marois nous a quittés pour aller travailler à Québec.

M. Mme O. Pomerleau de Magog étaient de passage chez son père dernièrement.

Mlle Alice Lachance, est de retour de Magog. M. Mme V. Dostie, et Dom. Dostie de Sherbrooke étaient, ici dimanche.

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. J. JOUBERT. Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui. LA BRUYERE.

NOUVELLE ORGANISATION

DANS L'ATELIER DE EPHREM POULIN Bijoutier et Opticien

DISPENSAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

St-Georges est, Beauce - Coin du pont

Ayant fait l'acquisition d'une machine pour nettoyer les montres à l'électricité, je puis donc vous garantir un service plus prompt et meilleur dans toutes les réparations que vous me confiez.

A toutes personnes ayant besoin de lunettes, je puis dire que je possède tous les genres de montures, actuellement sur le marché.

telles que: montures en or blanc, or rouge et en corne, toutes les couleurs et tous les modèles à la mode.

Aussi la lunette que-lette dite invisible avec tous les verres dont vous aurez besoin, faits à votre oeil

MONTRES MONTRES

Choix complet de montres bracelets pour dames, tous les formats et couleurs à la mode.

BIJOUTERIE ET ARGENTERIE

Telles que: Très beau choix de parures de cou, parures d'oreilles et bracelets de fantaisie.

SERIE COMPLETE

Des célèbres plumes et crayons "Waterman" et aussi d'autres marques.

Ma devise est: "Satisfaction à Tous"

Téléphone: RURAL

Dentiste

Dr P. E. THIBODEAU CHIRURGIEN-DENTISTE

ST-GEORGES-EST, Cté Beauce

HEURES DE BUREAU: 8 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

Travaux exécutés sans douleur et à des prix modérés.

COURONNES, PONTS, DENTIERES.

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai à mon service M. H. DUFORT, mécanicien-dentiste de Montréal.

Le 2 jan., avaient lieu les funérailles de Mme Marie Anna Fecteau, épouse de M. Arthur Poulin, décédée le 38 décembre, à l'âge de 24 ans et 11 mois.

Son époux, M. A. Poulin et deux enfants en bas âge, Madeleine et Gabrielle Poulin. Elle laisse aussi, une sœur, Mme Adolphe Mathieu de St Alfred.

Conduisait le corbillard, M. Geo. Poulin, entrepreneur de pompes funèbres de Beauceville. La croix était portée par M. Chs Poulin.

Les porteurs du corps étaient: MM. Ern. Veilleux, Art. Poulin, A. Gilbert, Alf. Poulin, Oram Veilleux et Aug. Poulin.

Le service fut chanté par M. le curé Labbé, assisté de MM. les abbés Bélanger et St Laurent de Beauceville.

Une foule nombreuse d'étrangers et tous les paroissiens de St Alfred, avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure, cette jeune femme si connue et estimée de tous.

A la famille nos sincères sympathies.

Le nom du Dr Hervay

sur un produit Pharmaceutique sévère QUALITÉ & PURETÉ

BEAUCE-JONCTION

Fête de M. le chapelain du Couvent

Le 7 janvier était la fête de St Lucien, patron de M. l'abbé Savard, aumônier du couvent.

M. Mme C. Jacques sont allés à Thetford chez leur garçon. M. Mme Alfred Couture de Thetford étaient en visite chez leur père M. A. Couture.

M. Mme V. Doyon, F. Bertrand Mlle Alma Turmel de Granby sont de passage ici chez leurs parents.

M. Mme A. Couture ainsi que Marie Alma et Annette, Stanislas Couture ont été passer le jour de l'An chez leur grand-père.

M. Nap. Rhéaume a été élu marquisier remplaçant M. Frs Tardif, sortant de charge.

M. Joseph Bolduc, élu conseiller remplaçant M. N. Marois. Mlle M. Blanche Marois nous a quittés pour aller travailler à Québec.

M. Mme O. Pomerleau de Magog étaient de passage chez son père dernièrement.

Mlle Alice Lachance, est de retour de Magog. M. Mme V. Dostie, et Dom. Dostie de Sherbrooke étaient, ici dimanche.

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. J. JOUBERT. Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui. LA BRUYERE.

SAINT-MÉTHODE

M. Mme C. Jacques sont allés à Thetford chez leur garçon. M. Mme Alfred Couture de Thetford étaient en visite chez leur père M. A. Couture.

M. Mme V. Doyon, F. Bertrand Mlle Alma Turmel de Granby sont de passage ici chez leurs parents.

M. Mme A. Couture ainsi que Marie Alma et Annette, Stanislas Couture ont été passer le jour de l'An chez leur grand-père.

M. Nap. Rhéaume a été élu marquisier remplaçant M. Frs Tardif, sortant de charge.

M. Joseph Bolduc, élu conseiller remplaçant M. N. Marois. Mlle M. Blanche Marois nous a quittés pour aller travailler à Québec.

M. Mme O. Pomerleau de Magog étaient de passage chez son père dernièrement.

Mlle Alice Lachance, est de retour de Magog. M. Mme V. Dostie, et Dom. Dostie de Sherbrooke étaient, ici dimanche.

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. J. JOUBERT. Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui. LA BRUYERE.

NOUVELLE ORGANISATION

DANS L'ATELIER DE EPHREM POULIN Bijoutier et Opticien

DISPENSAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

St-Georges est, Beauce - Coin du pont

Ayant fait l'acquisition d'une machine pour nettoyer les montres à l'électricité, je puis donc vous garantir un service plus prompt et meilleur dans toutes les réparations que vous me confiez.

A toutes personnes ayant besoin de lunettes, je puis dire que je possède tous les genres de montures, actuellement sur le marché.

telles que: montures en or blanc, or rouge et en corne, toutes les couleurs et tous les modèles à la mode.

Aussi la lunette que-lette dite invisible avec tous les verres dont vous aurez besoin, faits à votre oeil

MONTRES MONTRES

Choix complet de montres bracelets pour dames, tous les formats et couleurs à la mode.

BIJOUTERIE ET ARGENTERIE

Telles que: Très beau choix de parures de cou, parures d'oreilles et bracelets de fantaisie.

SERIE COMPLETE



LE CERCLE FEMINA VERSUS LE CERCLE DES COMMÈRES

La semaine dernière, notre petite ville était en révolution... Le Cercle des Commères était monté sur ses grands ergots...

On avait sans doute épuisé la kyrielle des calomnies et des méchancetés au sujet de ses parents, ses voisins, ses amis...

Réellement, il faut avoir l'esprit bien étroit et le cœur bien vilain pour jeter ainsi la pierre à son prochain...

Comme la minuscule boule de neige que l'enfant roule, grossit à chaque tour et prend en peu de temps des formes gigantesques...

Ce qu'on lui en a attribué à notre Curé pourtant si discret et si loyal, d'odieuses paroles et de fausses maledictions!

Eh bien! très sympathiques "placoteuses" (pour employer le terme beauceron), c'est triste à pleurer de devoir vous démentir ainsi publiquement...

Voilà... et c'est honnêtement qu'on s'était amusé toujours. (Je vous défie du contraire). Nous avons organisé des parties sportives avec souper à la campagne...

N'en déplaise à nos chères amies, les commères, nous organiserons encore des réunions mixtes quand nous irons sous des toits honorables comme nous l'avons fait par le passé.

Naturellement, il fallait un bon émissaire dans toute cette histoire de commérages, on a donc chargé la Présidente et fondatrice du Cercle Fémina de toutes les énormités supposées commises par ses membres...

Pauvres chères commères à la voix si mielleuse et partant si fielleuse... au cœur... d'or faux... comme je vous plains de votre petit métier satanique!

Il y a aussi certains messieurs-compères... qui ont l'esprit très, très large quand il s'agit d'eux-mêmes et d'une obscurité, d'une exigence déplorables quand il s'agit du prochain...

A bon entendeur, salut et sans rancune, je signe...

LA PRÉSIDENTE du Cercle Fémina.

VALEURS DE PLACEMENT

OBLIGATIONS des Gouvernements Etrangers et Municipalités de la Province de Québec

W. C. Pitfield & Company

80, rue St-Pierre QUEBEC Téléphone 2-2959 VANCOUVER TORONTO OTTAWA MONTREAL SAINT JOHN HALIFAX

M. HENRI CLEMENT Représentant

CHEZ NOS "VOYAGEURS CATHOLIQUES"

Quelques changements

Bien qu'il n'ait pas donné signe de vie depuis quelques semaines notre groupe beauceron de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, n'a pas manqué d'activité.

En décembre dernier, nous faisons la quête de la Guignolée dans le village et la paroisse de Ste Marie. Comme toujours nous avons été reçus avec bienveillance et générosité par la population...

Le 12 janvier nous avions une assemblée pour élire nos Officiers pour l'année 1930. Voici comment a été constitué le nouveau bureau de direction: Président: M. Gonzague Lebel, lodeau "Ex-Pres." de Ste Marie et Gédéon Tardif.

Secrétaire Archiviste: Jos. Ferland Sec.-Corr. J. N. Doyon. Sec.-Tres. Léon Grégoire. Bibliothécaire: J. A. Beaulieu.

Conseillers: MM. I. Giguère E. Jacques, W. Avard, J. A. Deblouis, de Beauceville.

Nous choisissons ensuite MM. G. Lebel, et Ferland comme délégués au Conseil Fédéral de l'Association, qui doit avoir lieu à Montréal les 18 et 19 janvier.

Le 26, nous avions une nouvelle assemblée pour recevoir le rapport de nos délégués au Conseil Fédéral et commencer l'organisation d'une soirée qu'aurait lieu au cours de l'hiver.

MM. Les Délégués nous font part de quelques changements à la constitution adoptés à l'assemblée générale des 18 et 19 janvier courant: Désormais les "Cercles", seront appelés "Sections", sous le nom général d'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, District de Beauce, de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, Section de Ste Marie Beauce, l'Union St François d'Assise devient la Section St François d'Assise etc.

Nous formons ensuite un "Comité du Français" pour s'occuper dans la mesure de nos forces de faire respecter les droits de la langue française au Canada. Ce comité est composé comme suit: M. Gédéon Tardif, Pré-

RÉUNION DES AVICULTEURS DE DORCHESTER ET BEAUCE

Suite de la 1ère page

Poussins d'un jour se sont vu forcés par les circonstances d'élargir le cadre de leurs opérations. C'est pourquoi cette société coopérative avicole va s'occuper aujourd'hui d'un poste d'incubation d'une capacité de cinquante mille œufs. D'ici quelques années, cette capacité sera doublée et même triplée. Cette organisation est donc appelée à faire de grandes choses et à rendre de grands services. En conséquence les Ministères de l'Agriculture, tant fédéral que provincial, donnent leur concours et leur appui à cette entreprise.

Les deux ministres étaient représentés à cette assemblée par MM. Abel Raymond, chef du service avicole fédéral, Emile Gauthier, chef du service avicole provincial, P. A. Brunelle, agronome de Dorchester, division A, Ernest Massé, agronome de Dorchester, division B, A. Laflamme, agronome de la Beauce, division A, A. Joubert, agronome de la Beauce, division B, Thomas Tremblay, assistant-agronome de Beauce et de Dorchester, E.-K. Laflamme et J.-A. LaHaye, propagandistes avicoles au fédéral, J.-A. Girard, à l'emploi du contrôle laitier à domicile pour le fédéral.

Après l'étude et l'adoption des règlements de la société et l'élection du

sident, M. J. O. A. Bilodeau, secrétaire, MM. G. Lebel, L. Grégoire, A. Blouin et J. Ferland, conseillers.

Une délégation est aussi envoyée auprès de M. Hector Tanguay organisateur et acteur bien connu dans la région pour discuter les possibilités d'organiser une comédie au cours du mois de mars.

Nous espérons que les circonstances permettront la réalisation de ce projet.

La prochaine assemblée aura lieu à Ste Marie, le 23 février prochain à 2 hres de l'après midi.

Le Secrétaire.

Bureau de Direction, le président de l'assemblée M. P. A. Brunelle, demande à M. Emile Gauthier d'adresser la parole aux aviculteurs. M. Gauthier félicite les membres de leur bonne volonté et de leur courage dans l'entreprise qu'ils commencent. Il traite ensuite des moyens à prendre pour arriver au succès qu'ils escomptent obtenir. Les vrais principes d'élevage doivent être appliqués dans leur rigueur à savoir: la sélection sévère des troupeaux de volailles de race pure qui existent actuellement parmi les membres, l'alimentation rationnelle, l'hygiène et la propreté des poulaillers. Il est de toute nécessité d'alimenter ce poste d'incubation avec des œufs provenant de reproducteurs sains, forts et vigoureux, afin de donner des poussins contre lesquels il n'y aura aucune plainte à apporter. C'est la base du succès de l'entreprise. Et pour ce, les instructeurs avicoles fédéraux et provinciaux feront une sélection sévère des troupeaux de volailles fournisseurs de ce poste d'incubation, exigeront un local hygiénique et une alimentation rationnelle des troupeaux. Il demande à tous les aviculteurs de donner leur entière coopération et de montrer beaucoup de bonne volonté pour faciliter le travail préparatoire.

Le Service de l'Aviculture de Québec de concert avec le service fédéral se propose d'augmenter la production des produits avicoles dans la province où l'on importe pour 60 pour cent de la consommation. Ce poste d'incubation sera une source d'approvisionnement pour la formation des troupeaux sains et vigoureux à travers la province. L'orateur démontre la responsabilité que la société s'engage à accepter en partant ce mouvement. Il lui promet l'entière coopération de son service dans la mesure du possible.

M. Abel Raymond en prenant la tribune dit son admiration pour la belle mentalité dont font preuve les aviculteurs de la région de Dorchester et de la Beauce, en prenant l'initiative d'un tel mouvement. Il insiste sur la nécessité qui s'impose à la Société de s'affilier à l'Association des Eleveurs de Poussins un jeu "Canadian Baby Chick Association" pour profiter de la publicité de cette association et lui donner une garantie vis-à-vis du public acheteur pour les poussins qu'elle mettra sur le marché dès le printemps. M. Raymond fait ressortir la responsabilité dont les aviculteurs se sont chargés dans la situation présente. Tous et chacun doivent se faire un devoir, un point d'honneur, de coopé-

rer avec les instructeurs avicoles pour assurer un véritable succès dans l'amélioration de nos troupeaux de volailles dans Québec. Il termine en promettant le concours de son service pour mener à bonne fin cette entreprise coopérative.

M. E.-K. Laflamme prenant ensuite la parole et fait remarquer que la Société Coopérative Avicole de la Vallée de la Chaudière, arrive à point et qu'elle est assurée de grands succès à condition que tous se donnent la main et marchent sans reculer. Ce n'est plus le temps de faire marche en arrière au point où elle est arrivée. Cette Vallée de la Chaudière, mémorable par des événements sinistres qui y ont pris place, il y a quelques années sera bientôt plus renommée encore par le bien que la Société Avicole est appelée à faire pour l'aviculture. La province a les yeux sur elle. Qu'elle se montre digne de la confiance qu'on place en elle et des promesses qu'on en attend.

L'Assemblée s'est terminée en laissant dans le cœur de tous l'espoir de voir bientôt une œuvre agricole puissante et prospère.

"Le Chemin du Succès" Des milliers attestent que nous l'avons trouvé pour eux. Nous le pouvons aussi pour vous. Ecrivez immédiatement. Universal Mentalism Association CASIER 702 - HAUTE-VILLE Québec

Fernand Michaud NOTAIRE BUREAU DE LA Coopérative Fédérée Placez en toute sécurité par mon entremise St-Georges-est Cté Beauce

SAINT-JOSEPH Mme Pierre Gosselin, de retour d'une quinzaine à Québec, chez ses filles: Mme Poliquin et Mme Beaudette. —M. Armand Moreau, de Québec, de passage au voyage d'affaires à St-Joseph. —M. Robert, de Thetford Mines à l'emploi de la St Francis Power, de passage à nos bureaux, cette semaine. —Mlle Maria Gagnon, de Québec, de passage au Château Belvue, cette semaine. —Mme Honorius Poulin, de retour de huit jours à St-Frédéric, chez ses parents. —Mlle Gertrude Lagueux, de retour d'une promenade, de Québec, dans sa famille, dimanche. —Mlle Cécile Lagueux est allée à Québec, pour quelques jours. —M. Léonce Poulin, de Québec, passe le dimanche dans sa famille. —M. Georges Garneau Arp., de retour d'un voyage d'affaires à Qué-

REMERCIEMENTS Remerciements sincères offerts par la famille de M. Joseph Veilleux pour témoignages de sympathies, visites à la maison et assistance aux funérailles l'occasion de la mort de Mme A. Paquet. GRATIS Vous pouvez gagner facilement la montre-bracelet ci-dessus ou d'autres mille autres de nos primes dont la valeur va jusqu'à \$200.00 en vendant quelques bouteilles de parfum. Vous n'avez pas un sou à déboursier. La Parfumerie Canadienne 2010, St-André, MONTREAL

JUTRAS Nouveau CATALOGUE offert gratis (mallez le coupon) Pour renseignements et prix — faites un X sur les machines qui vous intéressent. Nom. Adresse. F. de B. MANUFACTURÉS PAR LA COMPAGNIE JUTRAS L.TÉE. VICTORVILLE, QUE.

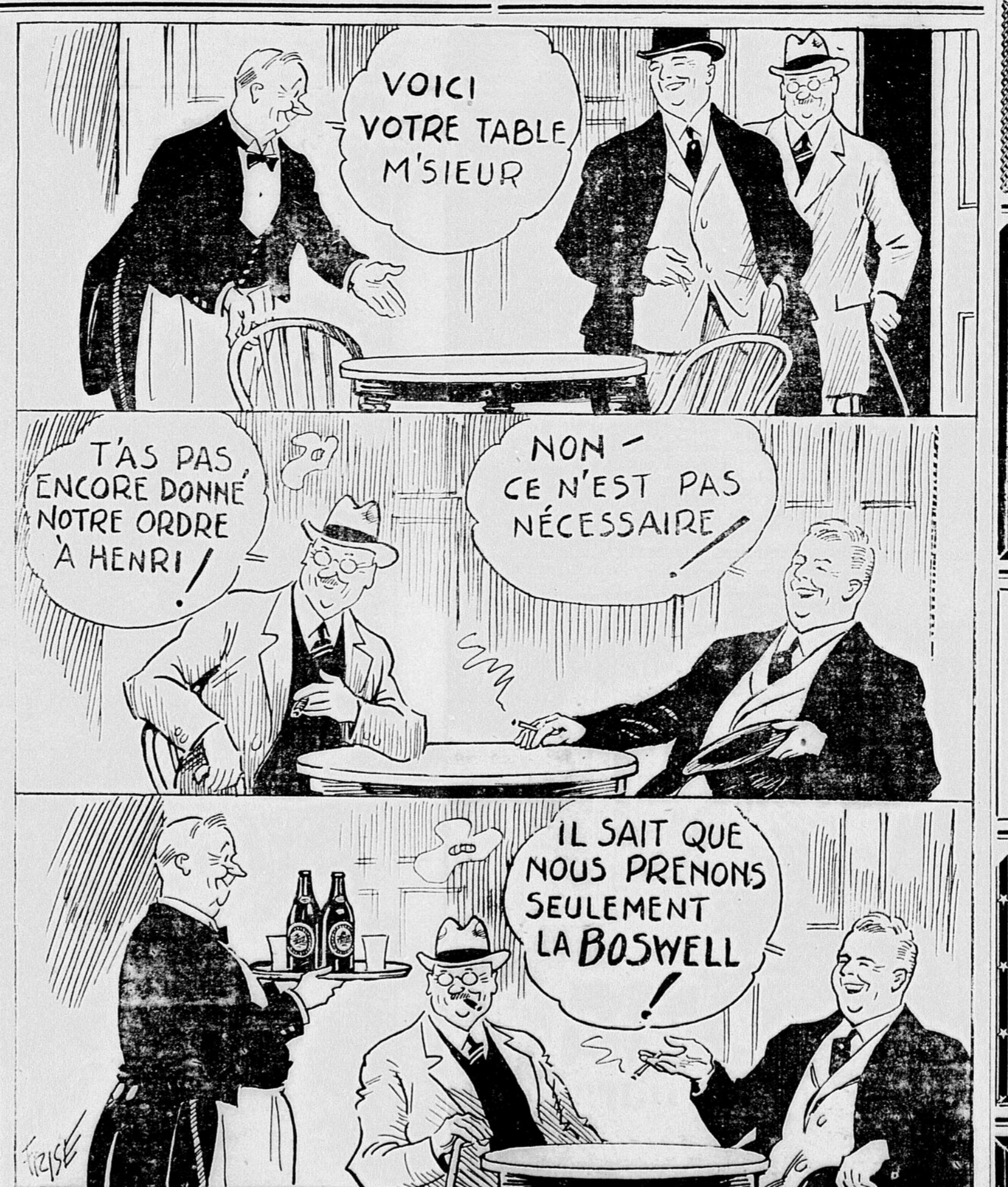
BRUNEAU & RAINVILLE Membres Bourse de Montréal Membres Montreal Curb Market MONTREAL QUEBEC 61, rue St-Jacques Ouest 71, rue St-Pierre Tél. Harbour 4286 Tél. 2-8160

TELEPHONE: 9 à 12 heures a.m. 2 à 5 heures p.m. HEURES DE BUREAU: OUVERT le SOIR DENTISTE A SAINT-GEORGES, BEAUCE Docteur L. P. GAGNON D.D.S. L.C.D. Installation des plus moderne — Rayon X — Travaux exécutés sans douleur. ST-GEORGES-EST, Cté Beauce Bureau second étage EDIFICE CARIGNAN Mécanicien attaché spécialement au bureau qui vous permet de finir un travail promptement.

Robitaille PIANOS, ORGUES, MACHINES A COUDRE, GRAMOPHONES, RADIOS, GLACIERES ELECTRIQUES "KELVINATOR" 320, rue St-Joseph, QUEBEC

AVOCAT LEO BUREAU AVOCAT, B.A. L.L.L. BUREAU A: STE-MARIE, BEAUCE L'IMMEUBLE DE: H. COUTURE BEAUCE-JONCTION Téléphone: BEL 20 Samedi et Dimanche

TELEPHONE BEAUCE ARTHUR LABBÉ, B.A., L.L.L. AVOCAT HEURES DE BUREAU: Tous les Jours, de 8 heures A.M. à 5 hrs P.M. EDIFICE BLOC PHARMACIE-DESCHENES Beauceville-Est, Cté Beauce



"C'est toujours la même" 99. BIÈRE BOSWELL Depuis 1668